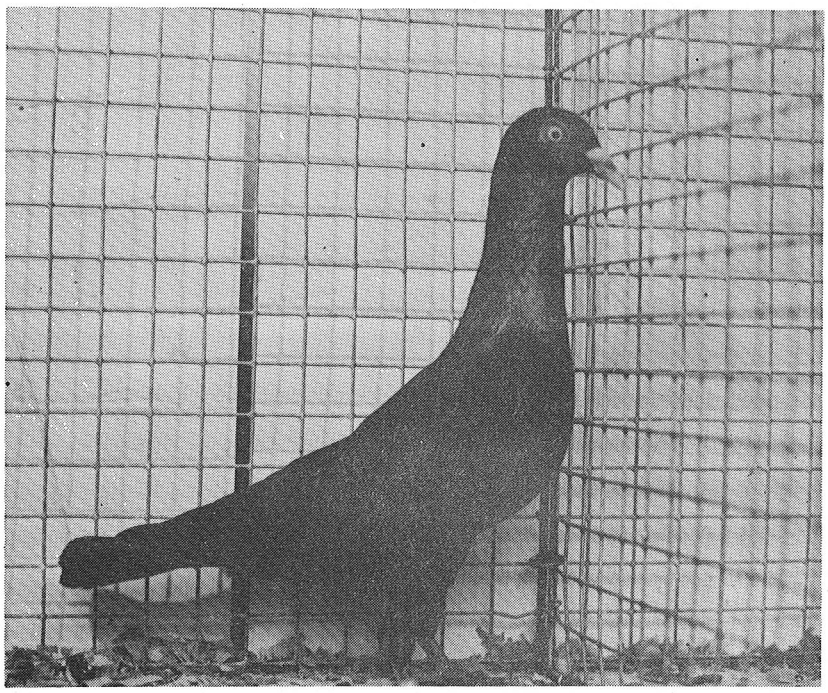
ISSN 0241-1431

Colombiculture



Roubaisien noir
P.H. à Phalempin (59)
Prop. : M. D. BAILLY

Bulletin de la Société Nationale de Colombiculture

N° 30 - AVRIL 1983

BULLETIN TRIMESTRIEL

COLOMBICULTURE

Bulletin N° 30
Avril 1983

PRÉSIDENT :
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :
Claude SIMON
84, rue A.-Briand
Offemont, 90300 Valdoie
50, avenue de l'Est, 94100 Saint-Maur
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT :
Richard JAUNEAU
« Le Frottier »
La Chapelle-Montmartin
41320 Mennetou-sur-Cher
TRÉSORIER :
Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claude SIMON
Roger GUILLEMOT
RÉDACTION :
Christian RAOUST
37, rue Joseph-Marignac
Saint Martin du Touch, 31300 Toulouse
Bernard COUDEN
Rue Louis Ganne-Ricros
03410 Domérat
Mme J. FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin
Abbécourt, 02300 Chauny

SOMMAIRE

Le Mot du Président . . . . . 2 couv.
Réunion du Conseil d'Administration du 18 décembre 1982 1
Assemblée générale de la S.N.C. - 19 décembre 1982 2
Le Roubaisien 3
Le Boulant d'Alsace : Hier et aujourd'hui. 5
Le Damascène 6
Quelques considérations sur les jugements. 8
Parlons le même langage 9
Le sevrage des jeunes 10
Visites d'élevages : les « Sénateurs » du Sottobanca blanc 10
5e Exposition Nationale de la S.N.C. à Montauban (suite) 11
Palmarès d'expositions et de championnats 12
Attribution des Prix S.N.C. 19
Calendrier des prochaines expositions . . 19
Appel aux amateurs de Culbutants Danois. 20
Questions - Réponses 20
Élection du tiers sortant du Conseil d'Administration . . . . . 3 couv.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Il y a quelques mois, je vous avais parlé des examens de juges pigeons « toutes races » qui nous semblaient dépassés, périmés, et qui en définitive ne donnaient satisfaction qu'aux organisateurs d'expositions. Nous avions alors décidé d'y remédier et j'avais pris personnellement contact avec les Feux Présidents de la S.C.A.F., MM. Wiltzer puis, Charlet pour revoir cette question primordiale pour les colombiculteurs exposants.

Pour des raisons pratiques, la S.C.A.F. faisait encore passer à Mantes-la-Jolie ces examens TOUTES RACES qui devaient être les derniers en 1982.

Aujourd'hui, je suis particulièrement heureux de vous annoncer que la réunion S.C.A.F.-S.N.C. a abouti à des engagements concrets de part et d'autre avec la suppression de tels examens.

En effet, désormais tout élève-juge devra obligatoirement connaître les races françaises mais pourra opter pour l'un des quatre groupes bien définis et mis au point par MM. Zordan et Couden, pour obtenir son examen de juge semi-spécialisé.

Je reste convaincu que ce genre d'examen rebutera beaucoup moins de gens disposés à devenir juges pigeons et qu'il contribuera à une meilleure qualité de nos juges et de leurs jugements. En toute conscience, je pense qu'il fallait arriver à cette solution et j'ose espérer que la très grande majorité de nos adhérents trouvera ce changement bénéfique pour une meilleure efficacité.

Je tiens à remercier les membres de notre Conseil d'Administration qui m'ont aidé et soutenu dans cette entreprise ainsi que les membres du C.A. de la S.C.A.F. présents à notre réunion pour leur compréhension.

R. GUILLEMOT.

Réunion du Conseil d'Administration de la S.N.C.

18 Décembre 1982 - 37, Rue de Lille, Paris

Les membres du Conseil d'Administration, dans une précédente réunion, avaient choisi de faire cette réunion durant la Nationale de Montauban.

Cette réunion du C.A. en province est une première.

Présents : 14 membres : Mme FRANCQUEVILLE, MM. ALAMARGOT, CROS, COUDEN, DEMIZIEUX, EBNER, FAVIER, GUILLEMOT, HUBER, JAUNEAU, QUIROS, RAOUST, ROUSSET et TANCHOU.

14 membres s'étaient excusés et avaient délégué leurs pouvoirs : MM. AUGIER, COTTEREAU, DARCHEN, DEGUILHEM, GEFFRAY, GRUNENBERGER, MOSCONI, NUSSBAUM, NICOLAS, ORTEGA, PAPILLAUD, SIMON, ZORDAN et WECHSELGAERTNER.

ORDRE DU JOUR DE LA RÉUNION.

— Trésorerie - Bagues.
— Nationale 1983.
— Européennes Vérone et Leipzig.
— Juges.
— Local S.N.C. - Divers.

A 10 h 30, notre Président Roger Guillemot ouvre la séance.

Il félicite très vivement la sympathique équipe de Montauban et Christian Raoust pour la magistrale organisation de notre Ve Nationale, laquelle regroupait près de 2 500 pigeons avec :

— Championnat de France du Bouvreuil,
— Championnat de France du Montauban,
— Championnat de France du Romain,
— Championnat de France du Gier,
— Coupe de France du Mondain.

Les bureaux de ces clubs présents à Montauban ont également apprécié la bonne tenue de leurs championnats.

Les sujets de qualité sont nombreux. Très belle palette de races et variétés de pigeons.

TRÉSORERIE - BAGUES.

A la précédente réunion du C.A., M. Tanchou signalait à tous que l'année 1983 serait sa dernière année au poste de Trésorier. En 1984, il ne tiendra donc plus la trésorerie et laissera à d'autres la distribution de bagues aux sociétaires.

La succession de notre Trésorier est donc ouverte.

La tenue des différents postes (trésorerie, secrétariat, revue) prend de plus en plus de temps aux membres volontaires. Ceci est dû en grande partie au nombre toujours croissant des sociétaires et des activités que propose la S.N.C. à ses membres.

M. Richard Jauneau, à cette réunion, s'était proposé prématurément pour tenir les comptes et dispenser les bagues. Pour des raisons très personnelles, cela lui sera impossible.

Afin d'alléger ces tâches très lourdes, MM. Couden et Raoust vont se renseigner sur le coût d'achat de matériel, lequel apporterait gain de temps et tenue plus rationnelle des fichiers des différents postes.

Le Conseil donne son accord et attend des propositions.

Tous les membres sont d'accord pour que la revue « Colombiculture » paraisse avec moins de retard. Il faut qu'elle serve l'actualité colombicole au mieux.

Le N° 28 a eu beaucoup de retard. Mais cela s'explique très facilement.

En effet, les gens qui participent à la rédaction, à la composition du bulletin sont des juges. Et le 4e trimestre est très chargé en expositions, si bien que les temps libres des juges sont rares.

Chacun comprendra.

VÉRONE : 25-27 NOVEMBRE 1983.

L'Européenne qui a lieu tous les deux ans aura pour ville d'accueil **en 1983 : VÉRONE, située dans le Nord de l'Italie** (25 novembre 1983).

La S.N.C. proposera un groupage dans le Sud-Est et souhaite une bonne participation des éleveurs français à cette Européenne.

A Vérone comme à Amsterdam, les pigeons du groupage S.N.C. ne pourront pas être vendus (question de douane).

L'Exposition de Lille, 1er week-end février 1983, accueillera la VIe Nationale S.N.C.. M. Tanchou étant sur place, assurera le contact avec les organisateurs de Lille.

Un groupage, dans le Sud-Ouest, permettra aux éleveurs de cette région de participer à la 6e Nationale de Lille.

L'ensemble du Conseil espère que Lille sera une excellente Nationale en qualité et quantité.

LES JUGES SPÉCIALISÉS PIGEONS.

M. Guillemot enregistre une pression constante et toujours plus grande d'éleveurs en faveur des juges spécialisés, qu'il souhaite aussi. Il propose donc que des juges supplémentaires, en plus des juges actuels, soient formés. Une aide complémentaire serait apportée à la formation de ces juges.

Il faut utiliser la compétence de certains éleveurs, dans une ou plusieurs races, qui accepteraient de passer un examen de juges spécialisés mais qui refusent un examen de juges toutes races.

Mme Francqueville reconnaît également certaines carences dans la formation actuelle des juges, ainsi qu'une mauvaise sélection des candidats à l'examen des juges.

Elle signale que la S.C.A.F. (avec sa participation) a fait de nouvelles propositions pour le prochain examen des juges :

Les candidats élèves-juges devront être parrainés ; ils devront être des éleveurs chevronnés. Les candidats devront subir une épreuve de français pour être acceptés comme élève-juge.

Les élèves-juges devront pendant trois ans participer à quinze expositions. Pour présenter l'examen, des notions de zootechnie, d'élevage et de pathologie seront indispensables.

L'examen comprendra :

— une épreuve de composition (sujet d'ordre général) ;
— une description de deux standards ;
— une épreuve orale composée de vingt questions ;
— enfin, une épreuve pratique : 40 sujets à juger dans le cadre d'une exposition.

Pour la spécialisation, Mme Francqueville est d'accord mais il faut des bases indispensables à tous les candidats et la spécialisation n'interviendra qu'après.

M. Guillemot propose, pour sa part, un additif au système actuel de formation des juges pigeons.

Il souhaite que les juges pigeons soient spécialisés par familles spécifiques de pigeons.

Chaque juge spécialisé sur une famille pourrait par la suite passer un examen complémentaire sur une autre famille, s'il en avait la compétence.

M. Guillemot pense qu'ainsi les candidats à l'examen de juges pigeons seraient plus nombreux et que les jugements gagneraient en qualité.

Ainsi, les compétences des juges seraient mieux exploitées.

M. Quiros rappelle que les clubs spécialisés choisissent leurs juges pour leurs championnats en fonction de leurs connaissances.

Une autre question est posée : Certaines familles sont très mal représentées dans les expositions, justifient-elles des juges spécialisés ? Quelles expositions paieront de tels juges ?

M. Huber se demande si le juge spécialisé sera bien respecté ?

Autre idée avancée en faveur des juges spécialisés. Ce n'est rien de connaître un standard sur le papier. Ce qui est important, c'est de le sentir, de le mettre en valeur, de l'avoir appris comme éleveur dans ses volières.

Une longue discussion, avec de nombreux intervenants, s'engage. Tous les avis sont avancés. Pourtant, tous sont d'accord pour une meilleure qualité des jugements, même si les moyens proposés sont différents.

Le Conseil d'Administration de la S.N.C. veut une réunion bipartite (S.N.C.-S.C.A.F.) lors du Salon de Paris.

Une délégation S.N.C. de cinq membres est désignée pour cette réunion (MM. Raoust, Couden, Quiros, Tanchou et Guillemot).

Il y a vote entre les deux propositions suivantes :

Mme Francqueville :

1° Juges toutes races qui pourraient se spécialiser **par la suite.**

M. Guillemot :

2° Spécialisation par famille **d'abord** avec possibilité d'accéder à d'autres familles ensuite.

9 voix pour M^me^ Francqueville, 14 voix pour M. Guillemot.

QUESTIONS DIVERSES.

Doit-on mettre des petites annonces dans la revue ?

Non, seuls les comptes rendus d'exposition sont acceptés.

M. Guillemot demande à chacun de réfléchir sur l'opportunité d'acheter un local à Paris. Cela constituerait un placement très intéressant et pratique.

La séance est levée à 12 h 30.

Assemblée Générale

LE 19 DECEMBRE 1982

Tous les membres du Conseil d'Administration, présents la veille, sont également présents à cette Assemblée générale, avec en plus MM. DEGUILHEM et AUGIER.

A 10 h 30, M. Guillemot ouvre la séance et excuse M. Simon, Secrétaire général qui, pour des raisons professionnelles, n'a pas pu se déplacer à Montauban.

Il se réjouit de l'excellente présentation et de la réussite de la 5e Nationale de Montauban.

M. Guillemot félicite tous les organisateurs pour cette belle et importante exposition et présente ses meilleurs vœux à toutes les personnes présentes.

M. Tanchou, Trésorier, à son tour, présente les comptes de l'année 1982, donnant lecture des actifs et des passifs.

En 1981, il y avait 2 056 membres ; en 1982, il y en a 2 082.

Les comptes 1982 seront vérifiés par MM. Le Carrer et Chevreau.

M. Tanchou précise à l'Assemblée qu'il n'assurera sa fonction de Trésorier ainsi que la distribution des bagues que jusqu'à fin 1983.

Pour 1983, les comptes seront vérifiés par MM. Porcheron et Soufflot.

M. Tanchou donne ensuite lecture du palmarès et des prix (30 coupes) offerts à la Nationale de Montauban.

La 6e Nationale S.N.C. aura lieu à Lille. Il sera organisé un ou deux groupages, pour permettre à un maximum d'éleveurs d'exposer à Lille pour un minimum de frais.

Des contacts seront pris avec un transporteur.

Mme Francqueville présente les excuses de la S.N.C. pour le retard du dernier bulletin « Colombiculture ». Les responsables du bulletin qui sont aussi des juges sont en effet très pris par les jugements ces trois derniers mois de l'année.

Question : Pourra-t-on traduire et diffuser de bons articles anglais et allemands dans « Colombiculture » ? (M. Ebner-Mme Francqueville).

Il faut aussi insister sur le fait que « Colombiculture » est ouvert à tous les clubs, et que ceux-ci ne doivent pas hésiter à donner leurs articles.

Il faut que la revue soit le reflet exact de la colombiculture française qui est une grande famille (M. Mériguet).

M. Soufflot parle des relations S.N.C., S.C.A.F. et C.N.A.F. et précise que l'avenir de la colombiculture française dépend de ces relations.

La S.N.C. a-t-elle le pouvoir et les possibilités pour évoluer à un niveau national dans sa partie colombiculture ?

Question à laquelle M. Guillemot ne peut pas répondre en Assemblée générale. Cette question est à discuter en C.A. Le débat glisse sur les juges (spécialistes par famille ou généralistes).

Le débat est engagé, parfois passionné. M. Augier rappelle les difficultés des organisateurs d'expositions pour trouver les juges.

L'heure tardive oblige à conclure.

MM. Couden et Raoust précisent que « Colombiculture » est un organe de diffusion et d'informations sensationnelles pour les clubs spécialisés.

La S.N.C. a fait des progrès, c'est certain, ces dernières années, mais elle garde cependant beaucoup de retards, comparée aux colombicultures étrangères, au niveau des méthodes et des objectifs.

Avant la fin de cette Assemblée générale, tous sont d'accord pour continuer la décentralisation des réunions de C.A., en particulier que celles-ci se fassent à l'occasion des Nationales.

LE ROUBAISIEN

Il ne serait pas tellement erroné de dire :
« Le Roubaisien, cet inconnu ! ».

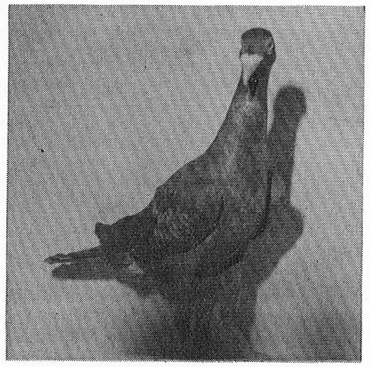
Le Club existe depuis 1976, et a organisé cinq Championnats. En 1980, cent dix sujets, d'un bon niveau en net progrès, et dans toutes les variétés ont été présentés.

Pourquoi peu d'éleveurs (seize), membres du Club ? Tous dévoués de Brives à Nancy, conscients de la difficulté à sortir de bons sujets, tenaces et accrocheurs, ces éleveurs vendent très peu de sujets, c'est surtout le Pigeon qui les intéresse.

Dans le cadre d'une exposition, les regards sont, par exemple, attirés par des races étrangères ou des races de fantaisies en vogue. Cependant le Roubaisien est une race de rapport par excellence, digne de son cousin, le Carneau (Fontaine habitait Marcq-en-Barœul et Richardson habitait Roubaix).

Ces deux villes sont proches voisines. Ces deux pigeons sont nés sous le même toit, celui du Nord, froid, humide, sombre ; mais la vitalité des races de notre plat pays, est une réalité.

C'est un pigeon nerveux, distant, dur à dresser, très bon reproducteur et bon nourricier. Il est cependant certain que le Roubaisien possède une bonne mémoire, comme beaucoup de ses congénères d'ailleurs.



Femelle rouge

CONSIDÉRATIONS PERSONNELLES

Le Roubaisien est un pigeon de hasard, très certainement en voulant donner de la taille aux Pies Anglaises par le Bagadais, des sujets unicolores apparurent et la sélection fixa le Roubaisien.

—«o»—

Le Roubaisien est une race assez récente puisqu'il a été exposé pour la première fois en 1913, les 14 et 15 septembre à Paris-Plage, par son créateur M. Richardson, décédé en 1929.

Issu du croisement Bagadais-Pie, plus petit que le Bagadais mais plus grand et plus fort que le Pie Moderne, sa tenue est relevée comme celle des Pies ou des Carriers.

La tête :

La tête est longue. Elle doit mesurer trois centimètres et demi, et le bec mesurant trois centimètres, on obtient donc une longueur totale de six centimètres et demi.

Le bec :

Le bec doit être blanc-rosé, il est hélas ! souvent crayonné chez les noirs et les bleus. La cassure frontale est nulle, le sommet du crâne est bien arrondi et la jointure de la tête avec le cou est peu perceptible. Le bec est droit, mandibules bien jointes, la pointe supérieure, légèrement recourbée vers le bas.

Les yeux :

Ils doivent être blancs, œil de poisson, mais ils sont souvent sablés de rouge, ce qu'il faut éviter. Le tour des yeux doit être rouge vif et surtout étroit, 2 à 3 millimètres.

Le cou :

Il est long, 10 centimètres, cela représente la largeur de ma paume, pouce compris ; ce moyen me sert pour évaluer la longueur du cou.

La gorge :

Celle-ci est découpée, bien découpée, sans aucune trace de fanon.

Le corps :

Il a la forme d'un coin, la poitrine est assez étroite, environ 8 centimètres.

Le dos :

Il est plat, incliné vers l'arrière, avec une courbe suffisante afin que la queue soit portée à un centimètre environ du sol.

L'envergure :

Celle des mâles est de 70 centimètres et celle des femelles, un peu moindre, est de 68 centimètres.

Les jambes :

Elles sont assez longues, minces, environ 15 centimètres depuis la jonction de la cuisse avec le corps jusqu'à l'extrémité de l'ongle médian, patte étendue.

Les cuisses sont proéminentes, portées en arrière et la jambe est pliée au jarret.

Les ongles :

Ils sont blancs, mais là encore, faut-il rappeler que chez les noirs, très rares sont les sujets avec cette note de qualité.

Les couleurs :

Elles sont vives, profondes, reflets luisants surtout chez les noirs. Toutes les teintes sont admises.

Le poids :

Volontairement omis au début de l'article, car sans doute faut-il lui accorder quelques lignes vu son importance.

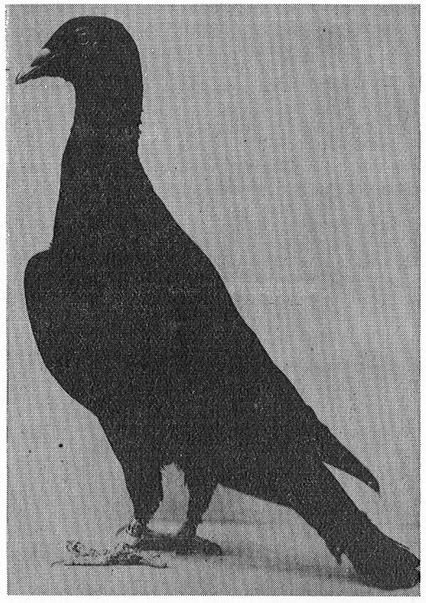
Il est admis un poids variant entre 450 et 500 g standards.

Il faut veiller à ce que ce poids soit respecté. On rencontre des sujets trop faibles dont la poitrine n'est pas assez charnue.

De plus, le pigeon Roubaisien est un faux maigre, sa plume courte le fait paraître mince, la prise en mains est indispensable afin de s'assurer que la poitrine est celle d'un pigeon de 500 grammes.

Dix sujets, pris au hasard au cours d'une sélection et pesés, ont donné vidés, plumés, 7 sujets entre 450 et 480 grammes.

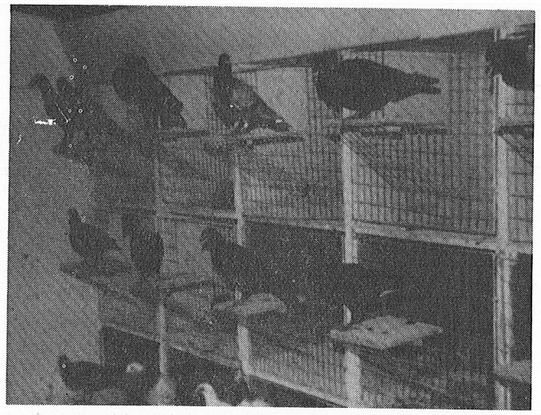
La photo qui suit est celle d'un des premiers sujets de 1910 ; même de nos jours, quel progrès les éleveurs ont accompli !



Pigeon Roubaisien
un des premiers sujets de 1910

Les types :

Dans l'ensemble, ils sont bons, bonne taille en général, mais certains sujets sont trop grands (très peu).



Vue d'ensemble. On remarquera en haut : Boulant Lillois, un sujet Meunier

La taille :

Le standard du recueil S.N.C. donne 25 cm, c'est là un minimum pour la classe « femelles », car un sujet de 30 cm bien typé est très sûrement un reflet plus exact de la race.

Il est bien sûr évident qu'au-delà de 30 cm, il s'agit de gigantisme, et il n'est plus dans le type.

Faut-il rappeler que le Pie Anglais qui servit à fabriquer le Roubaisien était de petite taille, 25 cm lui aussi.

Il se trouve encore en Lorraine où ses qualités d'antan ont été conservées. J'ai mesuré un sujet qui avait un gabarit de 38 cm ! mais il faut dire qu'il n'a pas la même allure, avec son bec court et sa tête busquée.

J'ai reproduit bien mal cette tête pour affirmer ces dires, j'ai acquis un sujet et j'ai comparé en volière ; c'est sans aucun doute une autre race, qui n'a plus rien de comparable avec ses ancêtres du même nom.

Pour terminer, une précision : le Roubaisien n'a rien de la silhouette du « Pie Moderne », certains éleveurs considèrent que c'est un Pie mais unicolore. Sans aucun doute ont-ils oublié que le Bagadais entre à 50 % dans le Roubaisien.

LES COULEURS :

Une parenthèse pour les blancs :

La difficulté de produire des sujets avec des yeux de poissons est, de toute évidence, la cause de sa rareté !

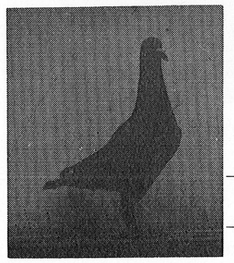
Il existe cependant certains types encore trop cassés en formes, mais les progrès sont nets, et les jugements sont encourageants ; nous ne tarderons pas à le voir plus courant dans nos expositions.

Les noirs :

Les noirs, très lustrés, souvent porteurs du coup de crayon constituent de nos jours un défaut peu important, lorsque l'on considère les difficultés à surmonter pour sortir de beaux sujets, bien typés et lustrés, cette belle couleur noire qui ne laisse pas apparaître les barres qui sont, il faut le dire, du plus mauvais effet !

Les sujets noirs à barres visibles sont des sujets de travail par excellence, ils ont souvent le bec clair, mais ils ne sont pas noirs lustrés, mais en fait fumés ; encore une fois sujets de travail.

Le 9 novembre 1913, Fontaine signait un article reproduit ci-dessous qui laisse apparaître que le bec clair était un souhait, mais les sujets exposés étaient porteurs du coup de crayon !



Excellent type bleu

Les bleus :

Le bleu tendre : avec barres ou sans croupion.

Le bleu ardoise : avec barres, sans croupion blanc. Ce coloris donne des sujets de choix au bec souvent clair.



Femelle dun

ARTICLE DE M. FONTAINE N° 9 du 29 novembre 1913
« CHASSE ET PÊCHE », p. 206

« Une nouvelle race de pigeons.

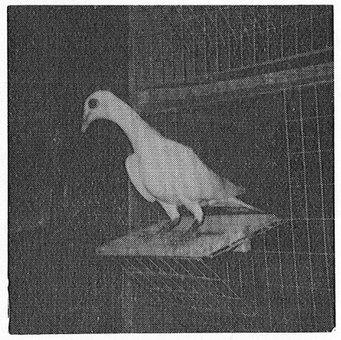
A l'Exposition d'aviculture qui eut lieu les 14 et 15 septembre 1913, au Touquet, Paris-plage, charmante station balnéaire située près de Boulogne, nous eûmes la bonne surprise de remarquer deux couples de pigeons qui ressemblaient à de minuscules Bagadais Français. Ces pigeons qui étaient exposés, l'étaient, hors concours, sous le nom de « Roubaisiens », par leurs créateurs, MM. G.-W. Richardson et F. Vanoutryve, de Roubaix.

Il y avait un couple de bleus et un couple de noirs. Ces pigeons, d'une rare élégance, ont frappé les regards des visiteurs et ont obtenu un grand succès de curiosité. Voici leur description sommaire :

La tête est très longue, ainsi que le bec ; la cassure du front est nulle ; l'iris est absolument blanc ; le tour de l'œil est rouge vif ; le cou et les pattes sont assez longs ; les ailes serrées au corps et la queue dans le prolongement du dos. La couleur des noirs est très lustrée, le bec était blanc avec coup de crayon noir, mais doit être blanc pur d'après M. Richardson. Les bleus sont d'une très jolie nuance bleu pâle et les ailes barrées de noir. Ces pigeons réunissent, au point le plus haut, la beauté et l'élégance.

Sur la demande de leurs propriétaires-créateurs, ces magnifiques pigeons ont été reconnus par le Pigeon Club Français. »

R. FONTAINE.



Sujet blanc

Les rouges :

Cette couleur, la plus difficile car les beaux récessifs sont rares, n'est pas toujours appréciée à sa juste valeur, l'arrivée en force des jaunes devrait être un bon signe pour les années à venir.

Les grizzles :

Ils sont apparus récemment, augmentant ainsi une gamme de coloris plaisante.

Les jaunes :

En augmentation très nette, mais aussi des types dissemblables, certains sujets à bec court, bons en type, sont à coup sûr des sujets issus de Pies Anglaises modernes, à bec court, et la vigilance veut que le Roubaisien ait un bec de 3 centimètres.

N'oublions pas que le Roubaisien figure dans les pigeons de forme, avec des voisins comme le Smijter et le Renaisien, et porte les bagues C. Il est donc illogique de le voir figurer dans les races de fantaisies, voire volontairement relégué dans un coin, ceci au gré de l'humeur, sous des prétextes futiles ou de méconnaissance.

Les membres du Club sont des amis, peu nombreux mais ô combien passionnés par leurs pigeons Roubaisiens ; venez venez nous rejoindre si les difficultés ne vous font pas peur.

Une petite note finale pour notre pigeon en Exposition, il est souvent égaré dans les fantaisies, comme je le précise ci-dessus ! De plus, un Commissaire général à qui nous le faisions remarquer nous a répondu (je cite) : « Nous faisons ce que nous voulons » !

Pauvres de nous ! Inconnu, peu apprécié, discriminé, comment voulez-vous que le Roubaisien attire les éleveurs dans ces conditions ?

Les quelques photos récentes ont été prises dans mes volières, je ne suis pas un spécialiste de l'image, j'espère qu'elles suffiront à donner l'envie d'élever des pigeons Roubaisiens, pour le plaisir de participer à l'essor d'une race bien française.

Henri-Claude QUINT,
Président du Roubaisien Club Français,
Juge officiel de la S.C.A.F.

Le Boulant d'Alsace : hier et aujourd'hui

Le boulant d'Alsace est une ancienne race purement française, qui a vu le jour en Alsace, dans la région de Haguenau. Alsace natale qu'il ne devait d'ailleurs jamais quitter, ce qui est tout à fait surprenant si l'on connaît ce grand pigeon au dessin attrayant. Les éleveurs allemands, qui en général s'intéressent à toutes les races de pigeons et qui élèvent et exposent toutes les races françaises, vont jusqu'à l'ignorer, puisqu'il n'est mentionné dans aucun standard allemand, ce qui est curieux pour cette vieille race. Je pense spécialement à la récente exposition de Nuremberg où ont été présentées 53 volières de pigeons de races non homologuées en Allemagne, dont une de Têtes noires de Brive, des culbutants des pays de l'Est, des boulants espagnols, des Abu-Abse ; en bref, des races jamais présentées.

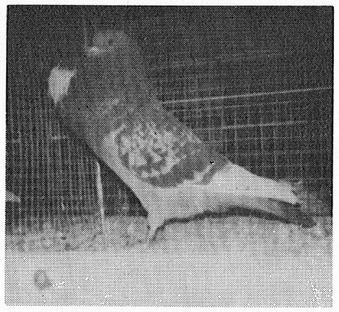


Photo Charles QUIROS

HISTORIQUE

Au début du siècle, l'élevage du boulant d'Alsace florissait. Il est vrai que c'était, à l'époque, plus un pigeon de chair qu'un pigeon d'exposition. La création des syndicats avicoles permit d'établir des standards et de sélectionner les pigeons dans un but précis, ce qui permit un travail constructif. Cette méthode convint parfaitement à notre majestueux boulant. Malheureusement, la guerre 1939-1945 mit fin à toute forme d'élevage de pigeons en Alsace, et le cheptel existant fut pratiquement détruit. Dès la fin du conflit, quelques éleveurs courageux sillonnèrent la région de Haguenau-Wissembourg à la recherche des quelques boulants d'Alsace survivants. Les sujets qu'ils trouvèrent permirent de reformer quelques couples, qui sont à l'origine du cheptel actuel. Des croisements judicieux avec le boulant de Hesse ont permis de revigorer notre boulant affaibli par trop de consanguinité, d'élargir ses épaules et d'améliorer ses coloris. J'ai eu la chance de connaître un de ces éleveurs d'après-guerre, en la personne de M. E. Rom. Je me souviens très bien des dizaines de boulants d'Alsace qui peuplaient son toit, peu avant son décès, il y a quelques années. Je me souviens également qu'il ne cédait jamais un sujet d'élite, et rarement un oiseau de second choix. Le fait que ces éleveurs de l'époque gardaient jalousement leurs sujets a certainement contribué à ce que ce boulant reste aussi rare.

ÉLEVAGE

Le boulant d'Alsace, vu sa taille, est parfaitement capable de fournir d'excellents pigeonneaux pour la table, ce qu'il fait largement s'il est bien nourri. Son élevage en volière ne pose pas de problèmes ; toutefois, la vue d'un groupe de ces oiseaux en liberté, sur un toit ou dans une cour, est un régal pour les yeux. Le boulant d'Alsace est, comme beaucoup de boulants, d'un tempérament plutôt gai ; il s'attache très vite à son soigneur, même s'il ne devient jamais aussi familier qu'un boulant de Poméranie ou de Saxe. Pour que le pigeon se présente bien aux expositions, il est nécessaire de l'habituer assez longtemps à l'avance à la cage d'exposition.

DESSIN

Le boulant d'Alsace a le corps entièrement coloré, y compris le croupion et le ventre, à l'exception d'une bavette blanche en forme de croissant et des rémiges primaires qui doivent être blanches. La sélection des jeunes est donc possible très tôt, dès l'apparition des premières plumes.

Pourquoi, alors qu'il ne paraît avoir que des qualités, le boulant d'Alsace reste-t-il aussi rare ?

Comme nous venons de le voir précédemment, le boulant d'Alsace doit avoir le vol primaire blanc. En général, les sujets présentés aux expositions n'ont que 6 ou 7 rémiges blanches. Dès que ce nombre augmente, il y a apparition d'une zone blanche plus ou moins grande au ventre. Cette zone blanche est très difficile à éliminer, et rares sont les sujets bien colorés. Même beaucoup d'oiseaux n'ayant que 5 rémiges blanches ont, soit le ventre, soit l'anus blanc. A cet effet, je voudrais insister auprès de mes collègues juges sur les deux points suivants :

— un anus blanc est facilement recouvert par les plumes du ventre et n'est donc pas fautif ;
— un oiseau qui n'a que 5 rémiges blanches est tout à fait convenable, ce qui apparaît clairement dans le standard officiel du boulant d'Alsace.

Je pense donc qu'actuellement, même s'il existe d'excellents spécimens de cette race, il est juste que nous soyons sévères envers un ventre blanc ou un vol de 4, mais plus tolérants si l'oiseau a un anus blanc et seulement 5 rémiges blanches.

Un jugement plus clément devrait donc, à mon avis, inciter les éleveurs à exposer plus de sujets, et ceci plus souvent dans l'espoir de trouver à ce joli boulant quelques éleveurs de plus. Il n'y a, actuellement, que 6 ou 7 élevages de boulants d'Alsace, dont le plus important appartient à M. Merckel, de Dalhunden. Ce grand spécialiste présente, depuis plusieurs années, les sujets les mieux typés dans toutes les variétés.

VARIÉTES.

Le boulant d'Alsace peut exister dans toutes les variétés colorées, la blanche n'étant pas admise. Nous trouvons actuellement de très bons sujets dans les classes de noirs, bleus barrés, bleus martelés. Des oiseaux très grands, bien larges d'épaules, avec des couleurs pures et bien intenses. La variété meunier à barres rouges est, à mon avis, la moins jolie. Les mâles de ce coloris étant très clairs, les rémiges colorées sont légèrement pigmentées, donc très claires, et n'offrent plus de contraste avec le vol blanc. Nous assistons actuellement à la naissance de la variété jaune. Ces oiseaux ayant la queue et les rémiges très claires, presque blanches, sont des jaunes dominants, ce qui est le cas aussi pour les rouges que nous connaissons. Les rouges et les jaunes

actuels n'ont d'ailleurs que rarement une couleur uniforme sur le bouclier. En général, ce sont des martelés très foncés. En octobre 1982, lors de l'Exposition de colombiculture de Haguenau (plus de 2 000 pigeons exposés), il s'est trouvé dans le lot des boulants d'Alsace rouges une femelle rouge récessif, d'un joli rouge carneau, ayant une couleur de la queue bien intense. Il faudra donc, à l'avenir, présenter les sujets rouges dans deux classes bien distinctes. Je me rappelle avoir vu, il y a quelques années, un sujet bleu uni ; cette variété a vraisemblablement été obtenue après accouplement avec des boulants de Hesse, chez lesquels cette variété est assez répandue. Malheureusement, il n'a plus été présenté de bleu uni depuis.



Photo Charles QUIROS

DÉFAUTS DE DESSIN

Mis à part le ventre qui n'est que rarement bien coloré, il arrive souvent qu'un oiseau ait une ou plusieurs rémiges colorées dans le vol blanc. Ces oiseaux sont à éliminer absolument, car ce défaut se transmet avec ténacité. Or, certains éleveurs préfèrent garder ces sujets, et leur arrachent ces plumes colorées plusieurs fois de suite, jusqu'à ce qu'elles repoussent d'une blancheur immaculée. Ce procédé permet d'avoir des sujets d'exposition en plus ; il ne doit cependant pas être perdu de vue qu'un tel oiseau n'a aucune valeur de reproducteur, et qu'il ne devra surtout jamais être vendu.

CONCLUSION

J'espère, par ces quelques lignes, avoir sorti un peu de l'ombre ce très beau boulant qu'est le boulant d'Alsace. Peut-être ai-je même réussi à éveiller la curiosité de certains éleveurs. Je pense que le boulant alsacien devrait intéresser bon nombre de colombiculteurs, en particulier les amateurs de races rares et les amateurs de boulants. Ce pigeon peut aussi bien être une race pour débutants, vu qu'il se reproduit sans problèmes.

Dominique STRASSEL,
Juge officiel de la S.C.A.F.

Pour information : contactez la Confrérie des Éleveurs du Boulant d'Alsace ; voir page 11 de « Colombiculture » N° 23, de juillet 1981.

STANDARD DU BOULANT D'ALSACE

Pigeon qui a vu le jour dans le nord de l'Alsace, entre Haguenau et Wissembourg. Son origine est assez obscure, mais il est probable qu'il soit né d'un croisement du boulant français et du boulant de Hesse.

Aspect général :
Grand pigeon, d'une longueur de 40 à 45 cm selon le sexe. En raison de sa boule, il se tient assez relevé, moins cependant que le boulant d'Amiens. Son allure est fière et son aspect général extrêmement décoratif.

Tête :
Moyenne, bien proportionnée au corps de l'oiseau. Le front ne doit pas être fuyant sans cependant être bombé. La ligne de la tête doit présenter une courbe régulière de la naissance du bec à l'occiput.

Bec :
De longueur moyenne, il ne doit pas être grêle. Par contre, les morilles sont peu développées.

Œil :
Œil de coq, iris rouge orangé assez foncé. L'œil peut être cassé ou coulé, ce qui constitue un défaut.

Tour des yeux :
Étroit, de couleur chair.

Cou :
Cou long pour mettre la boule en valeur.

Boule :
Ronde et bien développée. Une légère forme ovoïde est tolérée, mais sans excès.

Poitrine :
Poitrine bien développée, sans exagération toutefois.

Ailes :
De longueur moyenne, bien collées au corps, doivent se joindre sur la queue sans se croiser.

Queue :
Les pennes caudales doivent se superposer normalement.

Pattes :
Jambes bien implantées, de longueur proportionnée à l'ensemble de l'oiseau ; ne doivent être ni cagneuses, ni panardes ; tarses rouge vif absolument dépourvus de plumes ou duvet, ongles foncés chez les bleus et les noirs, corne clair chez les autres.

Variétés :
Noir, rouge, jaune, bleu sans barres, barré, écaillé, martelé.

Couleur et dessin :
Le corps est entièrement coloré, à l'exception d'une bavette blanche en forme de croissant d'une largeur de 2 doigts en son point maximum et dont les pointes remontent de chaque côté du cou. Les grandes plumes du vol, ou rémiges primaires, doivent également être blanches, mais dans la pratique, on doit être satisfait si l'oiseau en possède 5 ou 6 de chaque côté. Aucune trace d'épaulettes n'est permise.

Défauts importants :
Cou trop court ; mauvaise forme de la boule ; yeux dissemblables, yeux coulés ; paupière trop large, rouge vif ; queue large, épanouie, fendue, traces de duvet ou de plumes aux tarses ; plumes blanches sur le dos, au ventre, à la queue.

Le Damascène

CLUB DES AMIS DU DAMASCÈNE
ET DES PIGEONS D'ORIGINE ORIENTALE

Programme portant sur 7 points caractéristiques de la race :
1. — Aspect général
2. — Forme du corps
3. — Tête et bec
4. — Œil
5. — Tour de l'œil } expression
6. — Fanon
7. — Couleur et dessin

Programme établi par MM. Jean-Louis FRINDEL, Juge officiel de la S.C.A.F., et Jean FRITZ, éleveur de Damascènes, Membres du D.C.D. (Club Allemand du Damascène).

ASPECT GÉNÉRAL

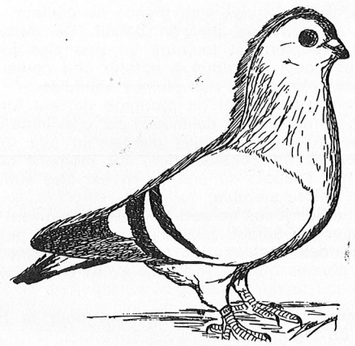
Le Damascène doit être un pigeon harmonieux du point de vue de sa forme et de ses couleurs.

C'est un pigeon de taille moyenne, d'aspect trapu et ramassé, bien proportionné.

Il est uniformément coloré d'un blanc argent (blanc glacier), contrastant avec des barres noires intenses.

L'aspect général du pigeon est accentué par l'expression typique de son visage caractérisée par le contraste : blanc argent (plumage), bleu noir (tour de l'œil), rouge rubis (iris).

C'est un pigeon de forme, de belle prestance, bien équilibré, dont la taille doit rester moyenne.



Forme et proportions idéales (Fig. 1).

FORME DU CORPS

L'aspect de la forme ramassée et trapue est matérialisé par une poitrine large et pleine qui dépasse légèrement le coude des ailes. Elle est portée légèrement relevée, bien dégagée surtout.

Les pattes sont de hauteur moyenne et bien écartées.

En aucune façon, ni le cou, ni la queue ne doivent être longs, ni même paraître allongés.

Vu de dessus, le dos est large entre les épaules.

Au sujet de la taille, il est bien précisé : taille moyenne. Ceci peut être sujet à de légères variantes. Il ne doit cependant pas se présenter comme une Alouette de Cobourg ou un Strasser, ni à l'inverse être trop petit, de la dimension d'un Cravaté Tunisien par exemple.

Mais ce qui est important, c'est le pigeon court, ramassé et trapu.

La tendance à la taille trop petite se fera remarquer lors d'une consanguinité trop poussée ou suite à une mauvaise sélection. Elle est d'un très mauvais effet chez les femelles qui, trop petites, ne constituent en aucun cas des sujets d'élevage. En effet, les caractéristiques d'un pigeon de forme ne peuvent être mises en valeur sur un corps trop faible.

PRINCIPAUX DEFAUTS DE LA FORME.

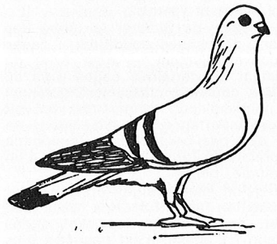
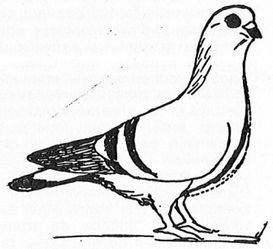
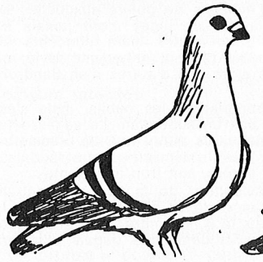


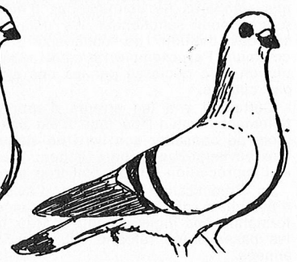
Image disgracieuse d'un sujet trop long et manquant de poitrine (Fig. 2).



Sujet à bonnes proportions mais manquant de poitrine (Fig. 3).



Cou trop fin sans fanon (Fig. 4).



Sujet à poitrine bien pleine mais arrière trop long (Fig. 5).

TÊTE ET BEC

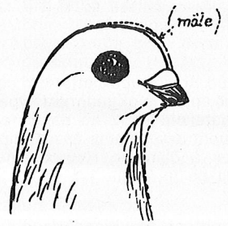
La forme de la tête doit s'harmoniser avec celle du corps, c'est-à-dire que le front doit être bien large et rempli vu de face ; le profil doit être ovale et présenter une courbe très régulière, sans partie saillante ou aplatie. La face ne doit pas être longue.

Le mâle doit être reconnaissable à sa tête, ce qui veut dire que le front devrait être un peu plus prononcé que chez les femelles et ceci au départ des morilles, et ensuite seulement s'engager dans la courbure régulière du dessus du crâne.

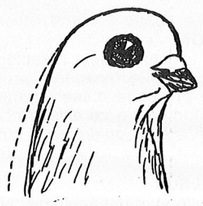
L'attention, en matière de sélection, doit être portée sur des fronts prononcés et assez larges et surtout chez les femelles, qui doivent posséder suffisamment de substance au-dessus de l'œil.

Car l'idéal serait bien sûr, en matière de rondeur, d'obtenir des Damascènes dont les plumes de la tête, attirées naturellement lorsqu'on prend le pigeon en mains, n'aplatissent pas cette courbe du profil.

Un autre point important pour la noblesse de la tête du Damascène est le bec. Celui-ci doit être assez court et épais, et avoir une position correcte. C'est-à-dire qu'il doit « plonger » un peu suivant la ligne du front, et ne pas être à angle droit avec celui-ci.



Bonne tête mais sans fanon ! (Belle tête de femelle au front encore plus prononcé chez un mâle) (Fig. 6).



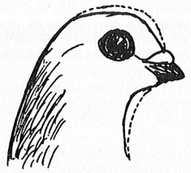
Tête plus ronde (= moins ovale) se rapprochant déjà de celle d'un Cravaté (cf. p) avec fanon ! (pointillé : tête ovale avec beau front pour un mâle) (Fig. 7).



Tête à la limite. N'est plus ovale mais bien ronde ; front trop proéminent sur le bec. (Sujet intéressant pour l'élevage servant à rattraper des têtes plus fines) (Fig. 8).



Tête allongée et fine ; bec fin et peu long (Fig. 9).



Tête fine et anguleuse (sommet aplati) à éliminer de l'élevage (Fig. 10).

L'ŒIL

Est un but essentiel dans la sélection de cette race. En effet, l'idéal serait d'obtenir un rouge rubis vif et fougueux. Mais rares sont encore les sujets qui possèdent cet œil idéal. Le plus souvent, il s'agit d'yeux rouges avec un mince filet jaune d'or autour de la pupille. Du moment que cette couleur rouge est vive et qu'elle domine de loin le jaune, l'œil est acceptable.

L'idéal à atteindre étant bien sûr un rouge allant de la pupille à la membrane du tour de l'œil.

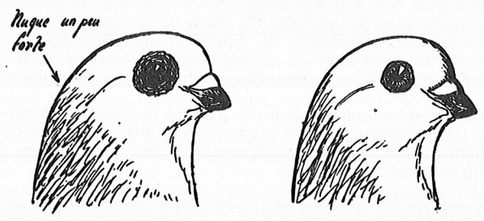
TOUR DE L'ŒIL

Le tour de l'œil est formé d'un double filet oculaire, donc assez large, mais de texture encore fine et régulière. Sa couleur est bleu noir.

Il faut remarquer que chez les sujets âgés, cette texture fine devient un peu grossière, ce qui n'est absolument pas un défaut.

De plus, en ce qui concerne la couleur, le tour de l'œil est toujours recouvert d'un peu de poudre provenant du plumage, ce qui peut le rendre un peu délavé en apparence. La couleur franche et intense doit apparaître lorsqu'on enlève cette poudre à l'aide d'un linge humide, ou simplement avec l'extrémité humide d'un doigt.

Pour être fixé sur la couleur définitive de ce tour d'œil, il est préférable d'attendre la fin de la première mue.



Nuque un peu forte. Tour d'œil grossier toléré chez un mâle à partir de 2 ans mais devant être bien coloré (Fig. 11).

Tour d'œil trop fin nuisant à « l'expression du sujet (faisant de plus paraître la tête plus ronde surtout au front plus proéminent - voir fig. 8) (Fig. 12).

FANON

Il constitue une caractéristique très importante de cette race. Plus le fanon est prononcé, plus le pigeon est typé.

La présence d'une légère cravate ou jabot, ou d'une fente longitudinale à ce niveau constituent des défauts assez importants, même quelquefois difficiles à éliminer. Heureusement, ils sont assez rares (voir dessins de la tête).

COULEUR

Il s'agit d'une couleur blanc argent (ou blanc de glace), ressemblant à la tendre couleur des reflets de la glace ou de la neige au soleil. Cette couleur typique doit s'étendre uniformément sur la tête, le cou, les ailes, le dos jusqu'aux reins.

Comme il ne s'agit pas d'un pigeon de couleur, un ventre blanchâtre ne constitue pas un défaut. De même que la couleur du croupion est toujours un peu plus foncée que celle du dos ; ceci contribue à obtenir une couleur intense au niveau des rémiges et des plumes caudales.

Les couleurs du dos et du croupion doivent fondre l'une dans l'autre et ne pas être délimitées par une limite trop nette.

Au niveau du cou, quelques plumes un peu foncées ne sont pas prises en considération, du moment qu'elles ne dérangent pas l'aspect général. Il en est tout autrement s'il s'agit d'une ombre étendue.

A noter que les joues un peu foncées ne peuvent en aucun cas constituer un défaut, puisqu'il s'agit de la peau foncée des orifices des oreilles qui apparaît à travers la mince couche de plumes qui les recouvre à cet endroit-là.

BARRES

Voici encore un point très important pour la beauté de l'ensemble du pigeon.

Plus les barres sont larges, mieux cela vaut. Elles doivent en outre être bien distinctes et très régulières.

Il faut donc que les deux barres soient bien délimitées, et il s'agira par conséquent d'éviter que des barres trop larges se rejoignent.

La couleur doit être un noir intense. Evidemment, chez un pigeon dont la couleur du plumage est blanc argent, on ne peut s'attendre à trouver un noir laqué.

A noter que du point de vue pigmentation, il faut également s'attacher à obtenir des rémiges très foncées. Les rémiges farineuses constituent un défaut.

Jean FRITZ,
Jean-Louis FRINDEL.

Quelques considérations sur les jugements

Juger est une tâche ingrate à beaucoup de points de vue, nécessitant une forte dose d'abnégation. Les conflits qui naissent parfois à l'issue de jugements pourraient être évités si l'harmonie existait entre la trilogie éleveurs, organisateurs d'expositions et juges.

Notre petit monde d'éleveurs amateurs est composé de personnes le plus souvent passionnées qui supportent difficilement la moindre contrariété de leur ambition à gagner les meilleurs prix, ambition qui peut d'ailleurs être légitime. En fait, il y a une disproportion énorme entre le temps passé par l'éleveur à sélectionner, élever, soigner ses animaux et le très court laps de temps dont le juge dispose pour les examiner.

Il est compréhensible qu'on soit déçu et irrité lorsque les espoirs qu'on avait fondés, de longs mois à l'avance, sur un animal, s'effondrent parce que celui-ci s'est médiocrement classé. Mais si l'éleveur pense avoir raison — ce qui doit être démontré avec feuilles de jugement à l'appui — il y a la manière de réclamer. Une réclamation discourtoise sera difficilement prise en considération par le juge. Une demande d'explication polie retiendra toute son attention.

Il est souhaitable qu'avant de jeter l'anathème sur le juge, l'éleveur ait une explication franche avec lui. On dira que les juges sont partis lorsque les éleveurs viennent prendre connaissance de leurs résultats ; c'est vrai, dans certains cas, et pour cause ! Le juge qui a parcouru plusieurs centaines de kilomètres et passé deux jours loin de chez lui — deux jours perdus pour son propre élevage ou ses affaires — ne tient pas à s'attarder davantage, c'est normal. L'explication peut voir lieu par lettre. Elle n'est possible que si le juge possède un double de ses appréciations ; ce n'est pas toujours le cas puisque les organisateurs de certaines expositions ne le prévoient pas, ce qui est bien regrettable.

La critique est facile et beaucoup d'éleveurs ne s'en privent pas. Ils le font souvent avec véhémence parce qu'ils n'ont pas pris conscience des difficultés du jugement qui sont nombreuses.

Il n'est pas aisé, en deux minutes et demie environ, de prononcer un jugement catégorique sur un animal qui ne se présente pas toujours bien, s'agite par manque d'habitude de la cage (manque de dressage) ou parce qu'il voit beaucoup trop de monde autour de lui.

En ces 150 secondes, il faut tout voir : la condition, l'état de santé, la forme, la tenue, la taille, la couleur, l'année de la bague au besoin, il faut rédiger des annotations concises, comparer mentalement le sujet avec l'ensemble de la classe afin de prononcer un verdict équitable. Ce processus d'analyse et de synthèse s'effectue convenablement si le déroulement de l'opération n'est pas troublé par des visites inopportunes. Au cours de certains jugements, il y a beaucoup trop de monde ; il n'est pas rare de devoir s'interrompre pour saluer des personnes de passage dans les allées. C'est un temps précieux perdu et une coupure dans la concentration de l'esprit.

Le nombre correct de bêtes à juger en une matinée est évalué de 80 à 100. Il n'est pas rare que les juges en aient 120 ou plus. Dans ce cas, le jugement se prolonge au-delà du temps prévu, car il est difficile et peu souhaitable de travailler plus vite. Les derniers animaux jugés font les frais de l'opération. En fin de jugement, les allées et venues sont souvent plus nombreuses et par conséquent, les dérangements plus fréquents. Il faut aussi compter avec la fatigue. Il n'est pas si aisé de rester 4 ou 5 heures debout, souvent penché ou accroupi lorsque les cages sont basses ou bien de monter et descendre d'un tabouret cent fois lorsque les rangées de cages superposées sont très hautes.

Les conditions d'éclairement sont parfois pénibles. Certaines couleurs ne peuvent être examinées à la lumière artificielle. On est obligé de porter les animaux dehors quand c'est possible ; en fin d'après-midi, en automne, la difficulté est insoluble. Un temps précieux est dilapidé pendant ces allées et venues.

Beaucoup d'organisateurs ont à cœur de faciliter la tâche des juges en mettant les animaux dans de bonnes conditions : cages assez spacieuses, numérotées convenablement — cela évite de longues recherches —, emplacement de certaines cages près de baies vitrées pour l'appréciation des couleurs, classement rationnel des sexes et des variétés et non mélange comme on le voit parfois, etc... Chaque détail a son importance, les dimensions de l'abreuvoir, par exemple, qui ne doit pas permettre au pigeon de se mouiller. Comment peut-on aprécier la forme et la couleur d'un pigeon mouillé ! Tout doit être étudié, pensé.

Les éleveurs n'admettent pas qu'un même sujet obtienne par exemple un P.H. dans une exposition et un 3e Prix dans une autre. Il est difficile de trouver, après coup, des explications satisfaisantes à ce fait. Qui a raison ? L'animal n'est peut-être plus dans la même condition physique ou bien il est présenté d'une manière différente (unité ou couple, etc.). Il est regrettable qu'il y ait trop de divergences entre les jugements, mais à tout bien considérer, peut-il en être autrement dans l'état actuel des choses : nos standards ne donnent pas d'échelles de points auxquelles se référer pour sanctionner les défauts. Les juges n'ont jamais de séances d'étude, de colloques pour mettre leurs concepts en commun. Par exemple, à cause d'un bréchet nettement dévié, un pigeon sera déclassé par les uns alors que d'autres n'en tiendront pas compte.

Certes, il y a les erreurs d'appréciation, les oublis, mais c'est tellement humain ! Le juge n'est pas un superman. La sagesse lui dicte de consulter son livre de standards plutôt que de commettre une bévue ; d'autre part, il peut y avoir démesure entre le défaut et l'appréciation qui est soit trop sévère, soit trop indulgente.

La Commission des Juges d'Aviculture de la Société Centrale d'Aviculture de France a conscience de la nécessité d'unifier la formation des juges. Réunie à Metz le 5 novembre 1982, elle a jeté les bases d'une réforme souhaitée et demandée depuis plusieurs années.

On remarquera notamment la création d'une « école de juges », la nomination de formateurs et l'élaboration d'un programme qui comprendra outre les standards, une partie zootechnique (notions simples d'anatomie, d'élevage, de pathologie, de génétique...) indispensable à la formation complète d'un juge (bulletin de janvier 1983, p. 23). Il est également prévu d'organiser, dans les grandes expositions, des colloques nationaux pour les juges et les éleveurs, la concertation étant facteur de progrès.

Tout sera mis en œuvre pour aboutir à une meilleure qualité de nos expositions et à la compréhension mutuelle entre les éleveurs, les juges et les organisateurs.

J. FRANCQUEVILLE,
Juge Officiel de la S.C.A.F.

PARLONS LE MÊME LANGAGE

Il y a une vingtaine d'années, je découvris dans une revue d'aviculture, qu'on pouvait obtenir des pigeons autosexés en accouplant un mâle argenté avec une femelle bleue. Les mâles issus de cet accouplement étaient bleus et les femelles argentées. A l'époque, le mot « argenté » me faisait immédiatement penser au Mondain et je me persuadai qu'il s'agissait de la variété dite argentée de cette race.

Je m'aperçus de mon erreur quelques années plus tard en feuilletant l' « Encyclopédie des races de pigeons » de Levi. Je vis en particulier, à la page 167, un voyageur allemand au bouclier bleu très clair et aux barres gris foncé, au bec légèrement corné, beaucoup plus clair que celui d'un pigeon bleu intense. C'était donc cela la véritable couleur argentée, liée au sexe. Le Gier bleu et le Gier « biche » sont deux bons exemples de la couleur bleu intense et de la couleur diluée correspondante, « argentée ». Qu'on l'appelle « biche » n'est pas grave car ce terme n'est employé que pour cette race. Par contre, il est des plus regrettable d'utiliser le même terme, en l'occurrence « argenté » pour plusieurs couleurs différentes.

Nous avons vu que l'argenté vrai est un bleu très clair ; il est affecté par le gène de la dilution qui a pour effet de diminuer le nombre et la taille des pigments qui composent la couleur. C'est un gène récessif.

Chez le Mondain dit « argenté », un gène dominant G (de Grizzle en anglais) affecte la couleur bleue. Beaucoup d'éleveurs ont pris l'habitude de nommer cette variété « Grison ». Ce gène n'est pas lié au sexe, on peut donc accoupler indifféremment des mâles ou des femelles Grisons à des pigeons bleus et obtenir des mâles et des femelles Grisons.

Et le King argenté ? Encore une appellation inexacte. Il s'agit en fait de la couleur « brun barré ». (Rappelons qu'il y a trois pigmentations de base, liées au sexe : la pigmentation noire, la pigmentation brune et la pigmentation rouge dominant (ou rouge cendré).

Les éleveurs américains ont commis cette erreur d'appellation lorsqu'ils ont admis cette variété au standard, en 1921. Plus tard, ils ont remplacé le terme « argenté » par « brun barré », car la génétique des couleurs commençait à être mieux connue, grâce aux travaux du Dr Hollander.

Il y a bien d'autres cas analogues, celui du Lahore fauve, par exemple, qui est probablement argenté vrai et non brun barré comme le Romain fauve, celui du Lahore lavande, qu'on appelle à tort argenté, etc...

J'en arrive au Modène. Cette race groupe un éventail extrêmement large de variétés dont certaines sont très proches, en couleur, pour un éleveur non averti. Argenté, fauve, isabelle, crème sont des mots souvent employés l'un pour l'autre, faute d'avoir identifié la couleur de base.

On rencontre chez les Modènes les trois pigmentations de base liées au sexe. Elles constituent trois familles distinctes :

I. - FAMILLE DES MODÈNES « BLEU-NOIR ».

La pigmentation de base est noire. Cependant, nous percevons la couleur bleue dans les régions du plumage où les pigments, disposées par groupes, réfractent la lumière : le bouclier, par exemple, barres et écailles exceptées. Lorsque les pigments sont distribués régulièrement (barres, écailles, barre de la queue...), la couleur est noire.

Couleurs intenses :

a) bleu uni (sans barres) — queue barrée
b) bleu barré rouge, dit « cachou »
barre rouge sombre avec un liseré noir — queue barrée de noir
c) bleu maillé rouge
dessin tricolore : bleu, rouge avec un liseré noir en forme de V — queue barrée de noir
d) bronze - écaillé T pattern
manteau rouge plus ou moins liseré de noir — le reste du plumage est bleu-noir
e) noir uni - (facteur Spread)

Couleurs diluées :

a') argenté uni (sans barres) — queue barrée
b') argenté barré soufre
barres soufre avec un liseré dun — queue barrée de dun
c') argenté maillé soufre
dessin tricolore : argenté et soufre avec un liseré dun en forme de V — queue barrée de dun
d') soufre - écaillé T pattern
manteau soufre plus ou moins liseré de dun — le reste du plumage est argenté-dun
e') dun uni - (facteur Spread)

II. - FAMILLE DES MODÈNES BRUNS.

Couleurs intenses :

— pigments bruns, même phénomène de réfraction de la lumière que dans le paragraphe I.
a) uni, sans barres — queue barrée
b) brun barré rouge
barre rouge brun avec un liseré brun — queue barrée de brun
c) brun maillé rouge
dessin tricolore : gris brun, rouge brun, liseré brun en forme de V — queue barrée de brun
d) brun écaillé rouge T pattern
manteau rouge plus ou moins liseré de brun
e) brun uni - (facteur Spread)

Couleurs diluées :

a') uni sans barres — barre caudale floue
b') kaki barré ocre
barre ocre avec un liseré kaki — barre caudale floue
c') kaki maillé ocre
dessin tricolore gris clair, ocre avec un liseré kaki — barre caudale floue
d') kaki écaillé ocre T pattern
manteau ocre plus ou moins liseré de kaki
e') kaki uni - (facteur Spread)

III. - FAMILLE DES MODÈNES ROUGE DOMINANT OU ROUGE CENDRÉ.

Couleurs intenses :

a) cendré uni — queue cendrée, non barrée
b) rouge cendré barré, dit « meunier »
barres rouges non liserées — queue cendrée, non barrée
c) rouge cendré écaillé
dessin cendré et rouge sur le bouclier, pas de liseré — queue cendrée, non barrée

Couleurs diluées :

a') cendré clair uni — queue très claire, non barrée
b') jaune cendré, barré, dit « crème »
barres jaune doré, non liserées — queue très claire, non barrée
c') jaune cendre écaillé
dessin cendré et jaune doré, non liseré — queue très claire, non barrée.

Ces couleurs et dessins de base peuvent être associées à bien d'autres facteurs pour constituer d'autres variétés que nous n'énumérerons pas, car elles sortent du cadre de cet article.

Certaines variétés citées suscitent quelques commentaires car plusieurs couleurs, très voisines pour l'œil, sont différentes génétiquement. Il est nécessaire de les identifier avant de former les couples. Il est souvent assez malaisé de faire la différence entre un sujet argenté et un sujet kaki, compte tenu du fait que pour une même couleur il existe des nuances différentes ; le liseré des plumes du bouclier peut fournir une indication, il est généralement plus foncé chez l'argenté. Par contre, il est plus facile d'identifier la couleur du sujet crème, l'absence de barre caudale étant une indication précieuse. La connaissance de l'ascendance d'un sujet renseigne également sur sa couleur.

La classification ci-dessus est empruntée au standard américain et au standard allemand du Modène, l'un compensant les lacunes de l'autre. Les termes ont été traduits de manière à éviter la confusion qui règne actuellement entre certains mots, isabelle, crème, argenté notamment. J'ajouterai que le mot isabelle n'existe dans aucun des deux standards. Les rédacteurs de ces standards ont dû tenir compte du fait que ce terme était réservé à un jaune pâle homogène, barré de blanc (Boulant de Saxe, par exemple). Quant au livre anglais des standards (édition 1969), il ne mentionne pas d'autre variété que Schietti, Gazzi, Magnani ou Arlequin !...

Ces propos n'ont pas pour but d'imposer certains termes ; ils visent à clarifier une situation plutôt confuse et à faciliter la compréhension mutuelle des éleveurs.

J. FRANCQUEVILLE.

Le sevrage des jeunes

Le sevrage d'une tournée de pipants doit être fait avec certaines précautions que nous allons essayer de comprendre en raisonnant en biologistes.

Bien sûr, au sevrage, un pigeonneau n'a pas fini sa croissance. Il sait à peu près se débrouiller seul, il est protégé du froid par un plumage maintenant abondant. Il mange seul évidemment mais pour boire...

Au sevrage, le pigeonneau va connaître une rupture dans son rythme de vie. Chacun sait que sans certaines techniques, le pigeonneau ne mangera pas seul avant 30-35 jours, comme on le voit couramment dans les races de pigeons de fantaisie ou de chair. Chez le pigeon voyageur, on cherche un sevrage aussi précoce que possible, car on y cultive les débrouillards, les nerveux. Pour cela, dès l'âge de 10 jours, on alimente au moins partiellement chaque couple à la case de manière que le pigeonneau apprenne très vite à manger. Dès l'âge de 16-17 jours, il commence à « grignoter » et à 20 jours, se débrouille très bien.

Tout le monde sait que, par gavage, le pigeonneau reçoit non seulement les graines, l'eau et le grit, mais encore les trichomonas, les oocystes de coccidies et les œufs de vers qui polluent les graines qui traînent toujours plus ou moins au colombier en période d'élevage. Plus on attend, plus le jeune est gavé longtemps, plus il reçoit de parasites, chaque jour un peu plus. Dans les colombiers très bien tenus, où avant la saison on fait sérieusement le point de la santé par diverses analyses médicales, ce danger est certes minime. Cependant, en ce qui concerne la trichomonose, tout le monde sait que le blocage obtenu par les traitements effectués pendant le couvage ne dépasse pas 5 semaines, avec les meilleurs produits (l'activité d'autres ne dépassant pas 8 jours). C'est une autre raison importante de sevrage précoce.

Au sevrage, le pigeonneau a des réserves de graisse et de muscles, car il est bien rond et dur. Des calories dans son foie, des vitamines, des minéraux. Ces réserves vont lui permettre de tenir les quelques jours où, séparé de ses parents, il va plus ou moins « chercher sa voie ».

Même très débrouillard la veille, dans la case paternelle, le pigeonneau séparé, mis à la case de sevrage (cette case est toujours très recommandable) va seulement « grignoter » le premier jour. Le dépaysement, l'isolement vont le faire hésiter, chercher ses graines et il est probable qu'il n'en absorbera pas une quantité normale, mais seulement 10 ou 20 grammes. Dès le lendemain, cela ira beaucoup mieux et il mangera une quantité normale.

Ce qu'aucun jeune au plateau ne sait faire, c'est boire. Ses parents lui apportent par gavage l'eau nécessaire, même si le pigeonneau mange hardiment dans la petite mangeoire de la case. Dès le 2e jour du sevrage, une heure après le repas, il faut prendre le jeune et lui mettre la tête dans l'eau de l'abreuvoir. Dès qu'il se rend compte que c'est de l'eau, il étend le cou et boit avidement. Il est vraiment sevré dès ce moment-là. Il ne consommera du grit que vers 6 semaines.

Voyons ce qui se passe sur le plan physiologique si les conditions optimales ne sont pas réunies.

Si le pigeonneau a été élevé dans un milieu d'une santé douteuse, il est porteur de formes parasitaires (trichomonas, coccidies en évolution, vers à l'état larvaire en migration à travers le corps : foie, poumon, intestin) ou microbiennes (voies respiratoires en particulier). Tant qu'il est à la case de ses parents qui le « bichonnent », il se défend tant qu'il peut contre ces parasites ou ces microbes. Mais un sevrage pénible (plusieurs jours de diète totale ou partielle, plusieurs jours sans boire, alors il est dans un coin, triste et « bat des paupières ») va le mettre en état de moindre résistance. Et tous ses ennemis vont en profiter, prendre de la virulence et des symptômes divers vont matérialiser ce qui n'était jusqu'alors qu'une discrète menace. Ainsi apparaissent le muguet (à trichomonas, en « chou-fleur » - à mycose, candidose en plaque - à microbisme en plaques fines), les complications respiratoires (râle, éternuement, larmoiement), les diarrhées (coccidiennes ou microbiennes - les diarrhées par les vers n'apparaissent que vers 6 semaines).

Le pigeonneau maigrit (il n'a pas mangé normalement et il se déshydrate). Son bréchet se déforme (il devient « cron ») parce que les réserves minérales et vitaminiques connaissent une brusque chute non compensée parce que l'intestin est en mauvais état et assimile mal (c'est aussi pour cela que le pigeonneau maigrit) la ration, les minéraux, les graines, les vitamines. Ses plumes non encore arrivées à longueur se marquent. D'ailleurs, ces pigeonneaux médiocres ont souvent, dès le nid, un plumage sec, de couleurs fades et ternes.

Le remède à tout cela ? Bien sûr, d'abord la santé des éleveurs avant les accouplements sur le plan microbien, avant l'éclosion des jeunes sur le plan parasitologique. On n'a rien à craindre au sevrage d'un jeune parfaitement sain.

Ensuite, il y a la qualité du sevrage. Précoce grâce à l'alimentation à la case dès le 10e jour, surveillé pour éviter que les pigeonneaux restent plusieurs jours sans boire. Pendant ce laps de temps, la ration sera très « tonique », très riche en protéines : 80 % de pois, 20 % de maïs, par exemple, pendant 4-5 jours. Ensuite le pigeonneau est mis au colombier des pigeonneaux, avec tout l'élevage de l'année et reçoit le mélange élevage classique.

Enfin, il y a les conditions particulières. Celles par exemple que vont connaître les jeunes que l'on expédie à travers le pays, dans un petit carton, sans boire ni manger, manipulés plus ou moins délicatement (?), donc vite fatigués, puis dépaysés, choqués, etc. Tout ce qu'il faut pour avoir une crise quelconque.

Pour éviter cela, il ne sert à rien de mettre du mélange dans le carton. Encore moins à boire. Ce qu'il faut, c'est prévenir toute crise parasitaire ou microbienne. Il existe pour cela des formules polyvalentes qui, données 1 jour ou 2 (c'est mieux) juste avant l'expédition, « nettoient » l'organisme du pigeonneau et le mettent à l'abri de toutes ces histoires. C'est une arme non négligeable qui a sa place un peu partout.

Dr J.-P. STOSSKOPF.

VISITES D'ÉLEVAGES

Les " Sénateurs " du Sottobanca Blanc...

Aux confins du Charollais, une équipe de copains a réussi en des temps difficiles à créer et à imposer un pigeon qui a fait couler beaucoup d'encre et user moulte salive : le Sottobanca blanc... à œil de coq s'entend ! Le moule de cette équipe : l'usine Potain, à La Clayette, en Saône-et-Loire. Les acteurs : des cadres techniques et des dessinateurs, plus un inspecteur des travaux finis. La motivation : un moyen de se retrouver entre amis en dehors du lieu de travail. Les acteurs : Yves MILLET, Jacques CHEMARIN, Gérard ROUSSIN et Bernard FOREST. Le but : l'élevage et la sélection du Sottobanca blanc.

Les conditions d'élevage sont fort similaires chez les quatre amis. Pigeonniers de taille moyenne soit en bois, soit en bâti. Les cases de nidification sont vastes, munies d'une porte et comportent à l'intérieur deux niveaux permettant aux parents de pondre et de couver sans être dérangés par les jeunes. Aucune surpopulation, les reproducteurs ont même beaucoup d'espace. Toutefois, le Sottobanca étant un pigeon fort sociable, il n'apparaît pas utile d'isoler chaque couple de reproducteurs. Le sol du pigeonnier est recouvert de sable fin constamment ratissé. La nourriture, composée de céréales, de légumineuses et parfois d'aliment composé, est distribuée en mangeoires à trémie comportant une séparation entre chaque sorte de grains. L'eau est assurée par un circuit à niveau constant. Périodiquement, les sujets ont droit à la baignade. Des compléments minéraux leur sont également servis.

Quelques semaines après le sevrage, les jeunes sont alors placés dans une volière qui leur est destinée. Cela permet aux reproducteurs d'évoluer en toute quiétude et de les placer en condition de rendement optimum.

Avant de mettre en exergue les excellents résultats obtenus par nos « sénateurs » du Sottobanca blanc, je tiens à insister sur l'état d'esprit les animant. Sous l'impulsion du « leader » Yves Millet, nos amis ont volontairement limité leur élevage à une race et une variété, même si l'on voit de temps à autre un Sottobanca coloré à côté. S'il existe entre eux une certaine émulation, c'est toujours avec un état d'esprit très sain. Pas de jalousie, pas d'excès d'individualisme, mais plutôt une sorte de totalitarisme où la notion d'Etat est remplacée par celle de Sottobanca blanc.

Pourquoi autant de réussite ? Tout d'abord, de réelles qualités d'éleveurs, une entraide constante, un travail en commun où l'on n'hésite pas à se prêter ou à se donner les pigeons. Cela se passe sans difficultés lorsque les élevages sont parfaitement harmonisés, tant sur les méthodes que sur la prophylaxie. La sélection est elle aussi impitoyable. Tout jeune présentant un défaut estimé grave sera immédiatement dirigé vers les fourneaux. La production sera en conséquence limitée, mais de qualité.

Les Grands Prix, les titres de champions de France en Sottobanca blanc, nos amis ne les comptent peut-être plus. Je ne citerai pas un nom, mais leur décernerai en groupe les lauriers de la réussite associative en colombiculture. Les mauvaises langues diront qu'ils n'ont guère eu de difficultés dans une région où tout l'élevage est conçu en blanc (bovins, volailles...) !

Christian RAOUST.

NÉCROLOGIE

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès de M. Jean BOUCANUS qui fut pendant de très longues années le Président de la Société des Aviculteurs de la Gironde et du Sud-Ouest.

Il était juge d'aviculture de la S.C.A.F. et membre du Conseil Supérieur.

M. BOUCANUS avait consacré sa vie à l'aviculture amateur et de sélection.

C'était une personnalité bien connue et appréciée dans le milieu avicole.

Nous adressons à tous les membres de sa famille nos plus sincères condoléances.

Mes impressions sur le Championnat de France du Romain - Montauban 82

par Charles QUIROS

Les 18 et 19 décembre 1982, à Montauban, s'est déroulé notre championnat. Ma première impression, c'est que ce fut un bon championnat, sans plus.

Dans les bleus, M. Jean-Paul Cayla nous avait habitués à meilleur. Certains sujets avaient le tour d'œil muré. Néanmoins, c'est M. Jean-Paul Cayla qui a dominé ce championnat une fois de plus.

Dans les fauves, la classe des sujets était supérieure à celle des bleus. Mais c'est toujours M. Cayla qui possède les sujets les plus forts. MM. Gaspard, Simon et Bruxelles ont eux aussi de bons sujets. MM. Estève et Desforges ont de bons sujets de travail, surtout dans les jeunes, ce qui est encourageant pour l'avenir.

Les blancs étaient présents, et cela fait plaisir, car c'est la couleur la plus difficile à élever. M. Simon a de bons sujets et obtient un P.H., ce qui est remarquable dans cette variété. Mérite à être encouragé.

Les chamois sont bons. Ils sont en progrès par rapport aux années précédentes. M. Claude Simon obtient un P.H.

Les noirs, de l'avis de beaucoup d'éleveurs présents au championnat, sont en net progrès. Bonnes têtes, longueur, taille et couleur. Champion en mâle, M. Charles Quiros, et en femelle M. Marc Derrien.

Les rouges sont loin de la belle couleur rouge que nous souhaitons voir. Trop de croupions et anus fumés, beaucoup de sujets avaient les ailes fumées. MM. Derrien et Estève obtiennent un 1er Prix. M. Pichot présentait un jeune sujet remarquable en taille, mais mauvaise couleur rouge ; c'est un sujet très bon pour travailler le noir. Il faut donc l'accoupler à une femelle noire.

Dans l'ensemble, la présentation de ce championnat était bonne. C'est M. Henri Cros qui a eu la lourde tâche de juger ce championnat dans des conditions difficiles, car les Romains bleus, fauves, chamois et blancs se trouvaient dans la première salle. Cette salle n'était pas chauffée et il faisait froid. A 11 h 45, la secrétaire terminait son travail, car c'était une élève d'un lycée agricole. Malgré cela, M. Henri Cros a continué de juger, alors que tous les autres juges avaient terminé. Je remercie M. Henri Cros pour son dévouement, son sérieux et sa gentillesse.

En marge de l'Exposition de la S.N.C. à Montauban

Certains doutaient de la réussite de notre National pigeon à Montauban, et bien que les sceptiques soient maintenant rassurés, ce National n'a pas à rougir de ses précédents, puisqu'il avait 2 500 sujets, 240 exposants et 63 départements représentés à cette manifestation.

Nous devons un grand merci et des félicitations au Président Pourrat, au Commissaire général M. Guy, secondé efficacement par une bonne équipe.

Parmi les cinq championnats se déroulant dans ce cadre, il y avait celui du Romain (126 cages).

Les blancs (10) dont 4 absents à M. Menardo, deux bons mâles le 1162 à M. Simon (P.H.) et le 1161, bon type mais manquant de rémiges, une femelle le 1165 (1er Prix) avec un tour d'œil un peu faible en couleur ; on trouve encore dans cette variété des becs imparfaits.

La classe des bleus (24), 3 mâles surclassent ce lot : les nos 1176 et 1177 1ers Prix et 1178 P.H. à M. Cayla, le 1179 à M. Gaspard absent. Deux femelles de M. Cayla obtiennent également P.H. au 1182 et 1er Prix au 1183 ; un jeune mâle à M. Jauneau reçoit le P.H., sujet promettant bien et le 1190 1er Prix à M. Bruxelles, bon type mais manquant encore de volume. Chez les bleus, on retrouve toujours les mêmes défauts, têtes faibles et le tour des yeux trop muré.

Seulement 8 chamois : le 1194 à M. Simon obtient le P.H. ; quant au jeune mâle 1197 1er Prix à M. Quiros, son bec corné lui interdit le P.H.

Les fauves sont plus nombreux, il y en avait (44).

Dans les 9 mâles adultes, 4 bons sujets forts et de bonne couleur à M. Cayla : le 1205 P.H., 1203, 1204 et 1206 1ers Prix ; le 1207, bon type, 1er Prix à M. Gaspard.

Chez les 10 femelles adultes, les 1211, 1212 et 1213 sujets manquant de volume au niveau des têtes et de l'ensemble, deux sujets à la vente ; seules les 1214 1er Prix et 1215 2e à M. Simon bon type, mais là aussi, pas assez de force dans la tête. Le 1217 à M. Bruxelles bon type, la queue dégarnie lui enlève le 1er Prix.

Chez les 10 mâles jeunes, le 1222 à M. Simon, assez bon type, doit encore s'étoffer. Le 1223 P.H. à M. Cayla, sujet déjà fort pour un jeune ; le 1228 1er Prix à M. Pichot, volume encore insuffisant.

Par contre, les 13 femelles jeunes étaient bien meilleures dans l'ensemble. M. Cayla obtenait le 1er Prix pour le 1233 et le P.H. au 1234 ; le 1235 n'obtient que le 2e prix : la forme de la tête trop faible et 1236 1er Prix, la tenue des ailes aurait dû être meilleure, ces deux sujets à M. Gaspard. Trois 1ers Prix à MM. Desforges, Estève et Bruxelles, le 1240 à ce dernier avait la queue dégarnie, ces trois sujets manquent encore de force.

Très bonne présentation de noirs : 10 mâles et 10 femelles.

Deux P.H. furent décernés : le 1248 à M. Quiros et le 1251 à M. Derrien, qui obtient aussi deux 1ers Prix avec le 1250 et 1253, très bon type en forme et couleur, chez la femelle 1258 P.H. à M. Derrien, bonne forme aussi au 1263 1er Prix à M. Pichot, sujet avec les ailes légèrement en bateau.

Un jeune mâle 1265 à M. Quiros bon type 1er Prix, mais la conformation de la tête un peu plate ; la jeune femelle 1266 P.H. à M. Quiros, bon type mais la couleur manque de vivacité.

Seulement deux 1ers Prix sur les 11 rouges à MM. Derrien et Estève, de qualité moyenne, têtes fines et surtout la couleur ; on trouve trop de croupions et queues fumés.

Pour conclure, je dirai que ce championnat, quoique se situant assez éloigné du Centre de la France, a vu une bonne participation.

Pas de progrès dans les bleus et les fauves sur la forme, des têtes trop faibles ; on trouve bien de bons sujets mais la grosseur de la tête ne s'harmonise pas avec l'ensemble. Attention aussi chez les fauves au bec corné.

Par contre, j'ai été agréablement surpris sur la présentation des noirs ; de très bons type, têtes fortes, bonnes formes et couleurs.

En chamois et rouges, il y a sûrement mieux, l'ensemble des couleurs chez les chamois était bon, mais là aussi on trouve des becs cornés ; certains rouges, très bons sujets de travail, pêchent par la couleur.

— Champion de France mâle fauve, cage n° 1205, à M. CAYLA.
— Champion de France femelle bleue, cage n° 1182, à M. CAYLA.
— Champion de France unicolore, mâle adulte noir, cage n° 1248, à M. QUIROS.
— Champion de France unicolore, femelle noire, cage n° 1258, à M. DERRIEN.

Henri CROS,
« Le Cros » - St-Julien-d'Olarges,
34390 OLARGUES.

—«o»—

Très belle exposition que cette 5e Nationale S.N.C. du Pigeon à Montauban.

Ayant eu à juger les pigeons de structure, les Tambours et quelques pigeons de vol, qu'il me soit permis tout d'abord de faire quelques réflexions.

Dans l'ensemble, de bons sujets mais certains éleveurs devraient soigner la propreté et l'état sanitaire. Je me dois de rappeler que le toilettage est non seulement autorisé mais fait partie des règles de l'élevage et de présentation aux expositions ; il est pourtant facile d'enlever une ou deux plumes qui gênent à la bonne présentation du sujet !

PIGEONS TAMBOUR :

Tambour allemand : 7 sujets.

Tous les mêmes défauts de coquilles et rosaces. Un bon sujet bleu martelé, P.H. à M. Faucheux ; un bon sujet blanc P.H. à M. Charasse.

Tambour de Boukharie : 11 sujets et une volière.

Bonne volière de noirs ; dommage que l'un des sujets porte une rémige claire. 1er Prix à M. Marcou.

En individuel, un seul qui ait le volume et la taille du Boukharie mais son propriétaire aurait dû le toiletter : 1er Prix à M. Gachon. Un très bon Schmölln : très bonne queue fendue, très bonne couleur. G.P.H. à M. Charasse.

PIGEONS DE STRUCTURE :

Capucin : 8 sujets. Tous au même éleveur, très bons sujets. Un P.H. et deux 1ers Prix à M. Soum.

Capucin Hollandais : 3 sujets. P.H. à M. Brégeon.

Cravaté Chinois : (sauf jaune) 9 sujets. 1er Prix aux deux meilleurs à M. Gillmann.

Les Frisés : 13 sujets et une volière. Hélas ! où est la frisure ? 3 des sujets sont meilleurs que les autres à qui je n'ai pas hésité à mettre P.H. à M. Ebner et deux 1ers Prix à M. Marcou.

Nègre à Crinière : 5 sujets. Un bon sujet qui aurait mérité un P.H., mais là encore son propriétaire ne l'avait pas toiletté. 1er Prix à M. Gachon.

Queue de Paon : 27 sujets. Certains sujets auraient pu être presque parfaits si les plumes de la queue avaient été mises en place, en particulier un jeune mâle blanc 1er Prix à M. Audoin ; deux P.H. à M. Digard en jaune et rouge ; P.H. à M. Ebner en tigré ; P.H. à M. Mériguet en soie.

PIGEONS DE VOL :

Mookee : 6 sujets Tous le même défaut : mouche blanche sous la mandibule inférieure, pas ou pas assez de rémiges blanches dans le vol, malgré tout ; trois 1ers Prix à M. Mériguet.

Pie de Galicie : 4 sujets. P.H. à M. Mériguet.

Rouleur Oriental : 2 sujets. 1er Prix à M. Lemarchand.

Stralsund : 4 sujets. deux 1ers Prix à M. Pichot.

Trembleur de Stargard : 4 sujets. P.H. à M. Mériguet.

Christian BOUQUET,
20, Beethovenstrasse
7640 KELH (R.F.A.)

—«o»—

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU PIGEON GIER A MONTAUBAN

GIERS : agate.

J'ai rencontré une classe importante d'un bon niveau général. Une grande majorité étaient des sujets de l'année. Si le type était souvent correct, certains se tenaient désespérément à l'horizontale.

Les couleurs étaient bonnes dans la grande majorité, avec toutefois le manque de dégradé habituel de la couleur au niveau du cou. J'ai dû déclasser plusieurs sujets qui, bien que présentant un type et une couleur conforme au standard, avaient des têtes pincées, c'est-à-dire présentant une forte dépression entre le bec et la tête. Ce défaut semble se retrouver depuis quelques années d'une façon beaucoup plus importante qu'auparavant. Il faut réagir, car cela est fort disgracieux. Un sujet ainsi fait perd irrémédiablement toute chance d'obtenir une haute récompense. Bien que le standard aux points n'en laisse que 5 pour la tête, il faut sanctionner ce défaut.

Une très belle femelle à M. Pélissier faisait championne de France et remportait de surcroît le G.P.H. des races Françaises.

GIERS : bleu.

Cette classe de Giers ne m'a pas « emballé » ! Beaucoup de sujets étaient trop massifs, ramassés et à la balance, ils auraient certainement dépassé de 100 ou 200 grammes le poids du standard ! Le type y était bien entendu beaucoup moins bon que dans les précédents.

Un point important de cette belle variété, les barres, n'était pas mis en valeur chez le plus grand nombre. En effet, le standard nous précise que la barre antérieure doit être presque invisible et recouverte en partie par les plumes du manteau. Certains sujets en avaient qui dépassaient de beaucoup le demi centimètre. Il faut faire très attention à ce point important du Gier bleu, des barres fines et bien foncées sont une qualité primordiale après le type, si l'on ne veut pas confondre ce bel oiseau avec n'importe quel pigeon. Je suis peut-être sévère, mais il le faut, si l'on veut progresser, car presque tous étaient d'excellents sujets de travail, et les éleveurs ont donc matière pour s'appliquer ; il faut les guider vers le but qu'ils doivent atteindre !

Raymond DUCREY,
Rochebrune, 26110 NYONS.

LES CHAMPIONNATS

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU PIGEON CAPUCIN 1982

« Dans le Nord, c'étaient les corons. »

Eh bien, oui. C'est dans le Nord, à Haveluy, parmi les corons et les terrils, que s'est déroulé notre Championnat de France 1982, organisé par la Société Avicole du Hainaut. Plus de 1 000 bêtes (poules, pigeons, lapins, cobayes) étaient installées dans une grande salle bien éclairée qui se prête admirablement à une pareille exposition. Ce fut pour toute la région du Hainaut une véritable apothéose.

En parallèle avec le Championnat du Lahore, plus de 250 Capucins étaient présentés par plus de trente éleveurs chevronnés qui avaient engagé leurs plus beaux sujets d'une diversité de couleur jamais encore réalisée dans un championnat.

Désormais, l'année 1982 sera celle du record pour le Pigeon Capucin Club. Avec un tel potentiel, nous pouvons prétendre que nos Capucins sont la fleur de la colombiculture française.

En tant que Président, je tiens à remercier de tout cœur les capuciculteurs qui, d'un commun accord, ont répondu à mon appel à cette grande concentration.

Après un jugement lourd de conséquence, le jury a décerné le titre de Champion de France 1982 à un capucin jaune dont le propriétaire et le naisseur est M. Bernard Wilczynski.

Le champion d'élevage a été M. Claude Michels. Les autres principaux prix furent attribués comme suit :

— Meilleur Blanc : M. WILCZYNSKI.
— Meilleur Bleu : M. GRAVIER.
— Meilleur Rouge : M. CHOBERT.
— Meilleur Noir : M. MICHELS.
— Meilleur Jaune : M. WILCZYNSKI (champion).
— Meilleur Papilloté : M. MICHELS. .
— Meilleur Lavande : M. GRAVIER.
— Meilleur Bai : M. WILCZYNSKI.

J'ai vivement apprécié le capucin papilloté noir de M. Cardon et sans fausse modestie, il aurait mérité un meilleur sort.

Les noirs étaient remarquables. De très grands progrès ont été faits dans l'intensité de la couleur.

Chez les bleus, je pense que nous touchons au summum de ce qui peut être admiré de nos jours. Ils commencent à connaître une vogue considérable. (Ils auraient dû être jugés dans une classe spéciale.)

Une très bonne classe de rouges et de jaunes.

Les blancs, comme d'habitude, ont été très nombreux, et pour certains, le toilettage laissait à désirer.

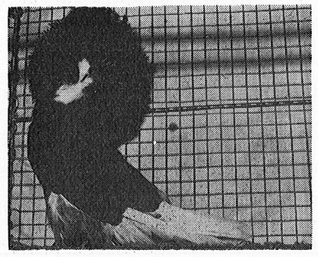
Je ne voudrais pas oublier que c'est toujours avec joie que nous admirons les lavandes de M. Jean Gravier (Est de la France). Leur belle couleur nous fait pardonner leur structure inférieure.

Nous ouvrirons une parenthèse pour remercier la Société d'Aviculture du Hainaut pour toutes les faveurs qu'ils nous ont accordées et cela mérite d'être particulièrement signalé : premièrement, le retour gratuit pour tous les animaux et deuxièmement, l'hébergement des animateurs de notre club.

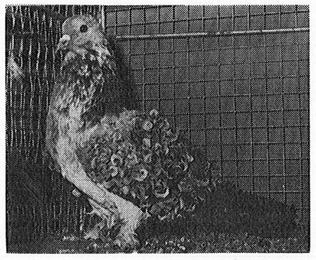
Je suis certain que cela servira d'exemple à d'autres manifestations similaires à la nôtre. Et suivant notre tradition, nous désignerons la Société d'Aviculture du Hainaut de trois étoiles.

Nous voulons remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de ce Championnat.

Bernard WILCZYNSKI,
Président du club
du Pigeon Capucin Structure.



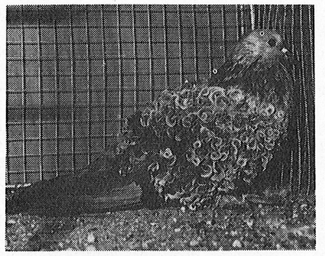
Capucin Rouge
Prix du Président de la République
Propriétaire : M. CAU Photo EBNER



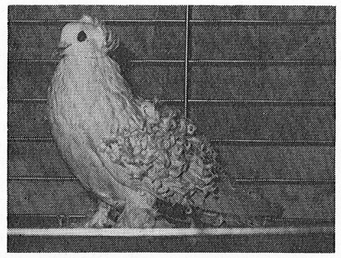
Championnat de France du Pigeon Frisé
à Marseille 1982
Champion Frisé Argenté
Propriétaire : M. LUTZ Photo EBNER



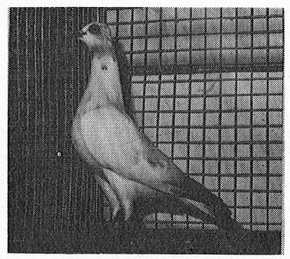
Championnat de France du Pigeon Frisé
à Marseille 1982
Champion Frisé Hongrois Rouge
Propriétaire : M. LOGES Photo EBNER



Championnat de France du Pigeon Frisé
à Marseille 1982
Champion de France 1982 toutes variétés
Frisé Argenté
Propriétaire : M. LUTZ Photo EBNER



Championnat de France du Pigeon Frisé
à Marseille 1982
Champion de France Frisé Milanais 1982
Propriétaire : M. EBNER Photo EBNER



Haut Volant de Vienne
P.H. à Marseille 1982
Propriétaire : M. VIDAL Photo EBNER

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU BOULANT FRANÇAIS

A WATTRELOS DU 29/10/1982 AU 1/11/1982

C'est à Wattrelos, dans la magnifique salle Roger-Salengro, que s'est tenu le 5e Championnat de France du Boulant Français.

97 sujets étaient présentés par 11 éleveurs, donc un nombre inférieur à l'année précédente. Je pense que cela est dû à l'éloignement de l'endroit où se déroule le championnat, et surtout au coût du transport qui ne cesse d'augmenter.

Le championnat a été bon dans l'ensemble. Mais il y a un point négatif, c'est dans la catégorie des noirs, un seul sujet, un jeune mâle à M. Charles Gless. Voilà une couleur qu'il faut élever. Je fais confiance à mes amis, MM. Charles Gless et André Lefort, deux éleveurs très compétents dans la couleur noire.

Les blancs étaient très bien représentés : 40 sujets, hauts sur pattes, épaules se détachant bien du corps. Le juge, en accordant 5 P.H. et de nombreux 1ers Prix, n'a fait qu'accentuer la qualité des sujets présentés par MM. Matela père et fils. D'ailleurs, le jury a accordé à la femelle adulte, cage n° 12, le titre de Grand Prix de l'exposition de Wattrelos. M. André Ficheroulle obtient un P.H. avec un mâle adulte. Champion de France, M. Tadeuz Matela, femelle adulte blanche, cage n° 12. Champion de France, le jeune Frédérick Matela, jeune mâle blanc, cage n° 24.

Les bleus sont en progrès depuis deux ans : 24 sujets. M. André Lefort est champion de France avec un très beau mâle bleu écaillé, cage n° 53, et M. Georges Lecadet, vice-champion avec une jeune femelle bleue, très belle, bien typée.

Dans les noirs, un seul sujet à M. Charles Gless, beau sujet qui doit s'améliorer, car c'est un jeune sujet qui promet. Il fait vice-champion.

Dans les jaunes : P.H. pour un mâle adulte à M. Charles Quiros. M. Tadeuz Matela fait champion de France dans la catégorie jeune femelle avec une très belle femelle, très élégante et bien dressée à la cage. Ceci est encourageant pour les éleveurs de Boulant Français jaune.

Les crèmes : 6 sujets. M. Siegfrid Augustiniak obtient le titre de vice-champion. Voilà une couleur que, dans le Boulant Français, on ne rencontre pas beaucoup et qui est jolie dans cette race, lorsque le sujet est élancé et haut sur pattes. P.H. pour M. Charles Quiros, avec un mâle adulte.

Les rouges : 17 sujets. Un seul P.H. à M. Georges Huber, toujours présent au championnat, et qui fait vice-champion avec un mâle adulte, cage n° 80. Le jeune Daniel Gramfort a présenté un très joli mâle, cage n° 86, qui obtient un 1er Prix. C'est un sujet qui méritait mieux, mais il était fatigué par d'autres expositions.

Pour terminer mon exposé, je dirai que ce championnat a démontré une fois de plus le réel progrès des blancs, grâce à la famille Matela. Dans les autres couleurs, il y a stagnation et recul des noirs. Malgré cette fausse note, ce 5e Championnat de France a été une réussite.

Charles QUIROS,
Secrétaire Général du Club.

CHAMPION DE FRANCE

Mâle adulte bleu écaillé, cage n° 53, à M. André LEFORT.
Mâle jeune blanc, cage n° 24, à M. Frédérick MATELA.
Femelle adulte blanche, cage n° 12, à M. Tadeuz MATELA.
Femelle jeune jaune, cage n° 66, à M. Tadeuz MATELA.

CHAMPIONNAT RÉGIONAL DES TAMBOURS TOULOUSE - DÉCEMBRE 1982

Quarante pigeons Tambours étaient représentés dans les races suivantes :

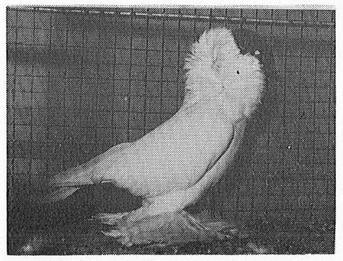
Le BOUKHARIE (celui que l'on surnomme le diamant des pigeons). Vingt sujets dont plusieurs très bons en volume, d'autres en rosaces mais en règle générale, pantoufles insuffisamment fournies et longues. Une seule femelle noire se reposait dans sa cage sur d'excellentes pantoufles. Le titre de champion régional fut attribué à un splendide mâle panaché blanc et dun, bon volume, très belle rosace, bien ronde ; à regretter : des pattes pas suffisamment emplumées. Des blancs volumineux et larges en pantoufles, mais... trop d'ascendance de Tambours allemands, coquille et visière, ce qui donne des rosaces fendues sur les yeux. L'on notait également des martelés bleus, des papillotés noirs, des duns...

Le DRESDE. Un seul représentant rouge à manteau blanc. Très bon en couleur, pantoufle, coquille et visière mais rosettes presque absentes.

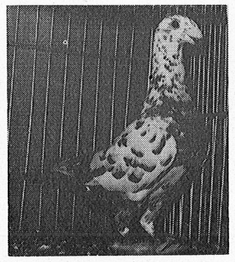
ALLEMAND A SIMPLE VISIÈRE. Un très beau sujet arguant d'une paire de pantoufles susceptibles de rendre jaloux un Boukharie.

ALLEMAND A COQUILLE ET VISIÈRE. Huit représentants dans cette classe. Un très bon noir et surtout une femelle exceptionnelle en blanc qui a remporté le G.P.H. de la classe.

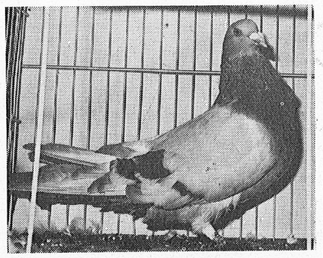
L'ALTENBOURG. Un bleu barré et un isabelle barré. Bonne couleur, mais sujets encore trop jeunes. Un roulement de tambour très typique, véritable régal pour les connaisseurs.



Nègre à Crinière
P.H. à Marseille 1982
Propriétaire : M. VILLAIN Photo EBNER



Pigeon Beauté
P.H. à Marseille 1982
Propriétaire : M. COFFIGNIEZ Photo EBNER



Romain Fauve
P.H. à Marseille 1982
Propriétaire : M. VILLAIN Photo EBNER

FRANCONIE. Cinq sujets dont quatre blancs et un jaune à manteau blanc. Bonnes coquilles et visières.

SCHMÖLLN. Un sujet isabelle barré. Bonne couleur, des bottes parfaites, large queue bien fendue (ce qui est une qualité !) mais encore trop jeune.

Le JRIDI. Deux exemplaires papillotés noirs. Un beau Tambour qui nous vient d'Afrique du Nord.

En conclusion, une bonne prestation de ces pigeons trop rares en France. Il est regrettable de ne presque plus voir les BERNBOURG, autre joyau de la famille des Tambours, ainsi que le grand et superbe VOGTLAND, le champion par l'ampleur et la longueur des pantoufles. Nous verrons probablement dans un avenir proche les Boukharie progresser vers la perfection. Notre souche française trop consanguine sera améliorée par un apport de sang nouveau, notamment des Etats-Unis, du Canada et de l'Allemagne. Je souhaite ardemment que ce merveilleux pigeon fasse très prochainement de nouveaux émules.

Tambourinement vôtre.

Jack CHARASSE.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PIGEONS FRISÉS

Cent-soixante Frisés Hongrois étaient au départ de ce premier Championnat de France et 23 Frisés Milanais les avaient rejoints dans le cadre magnifique de l'Exposition internationale de Marseille, toujours organisée de mains de maître, sous la houlette du Président Ciccullo et de Mme, la dévouée Secrétaire.

Ces rangées de pigeons frisés avaient quelque chose d'impressionnant, car je ne me souviens pas avoir rencontré un aussi grand nombre de Hongrois et de Milanais dans une exposition. Le tout jeune Club des Pigeons Frisés avait bien fait les choses et le dynamique Secrétaire, M. Michel Georges, en était la cheville ouvrière.

Bien que depuis un certain temps déjà, il est courant de rencontrer de très bons frisés, grâce à des éleveurs compétents, à Marseille, les excellents sujets se comptaient par dizaines et il a été nécessaire d'être sévère, dans les classes les plus représentatives.

Les dix sujets, en classe des noirs, avec deux exposants, n'étaient pas très homogènes, mais c'est un bon début dans cette variété rare et difficile ; avec du travail, nul doute que nos persévérants éleveurs feront des progrès. Certains avaient une belle couleur d'un noir profond et brillant mais manquaient encore de frisure, et d'autres avaient celle-ci mais un coloris mal défini...

Un P.H. à M. Cau pour le mâle 1385.

Les 21 jaunes se voyaient décerner 5 premiers prix et un P.H. à la femelle (1325) de M. Lutz. De bons sujets d'un bon volume et des frisures satisfaisantes mais qui devront recevoir une attention particulière quant à la couleur.

Les 11 blancs, avec une bonne taille et une bonne frisure, mais attention à l'emplumage des pattes ! M. Ebner enlevait les 2 P.H. et 4 premiers prix et M. Georges 1 premier prix.

54 argentés avec une répartition égale en mâles et femelles et un couple, recevaient 14 premiers prix et 4 P.H. Que dire de cette variété, bien répandue actuellement en France, si ce n'est le problème de la couleur, avec des sujets très clairs et d'autres très foncés ! C'est l'éternel problème de la couleur argentée, qui me fait penser aux argentés de Champagne Français et à ceux que l'on rencontre à l'étranger... Il faudra que le Club prenne une décision à ce sujet. Nous retrouvons dans cette variété d'excellentes frisures et des sujets au type idéal. Nous trouvons les éleveurs connus avec le champion de la variété et toutes variétés M. Lutz, ainsi que MM. Cau, Ebner, Georges, Chassot, Bayle, Le Corre, etc.

L'apothéose de ce championnat était bien la classe des Rouges, avec 58 sujets et 16 premiers prix et 4 P.H. L'excellent et très ancien éleveur, je crois même le plus ancien de France dans cette race (25 ans d'élevage), M. Loges, se taillait la part du lion avec les 4 P.H. et 1 premier prix (seulement !) eh oui, rien en dessous ! Cet éclatant succès est le fruit de toute une carrière si je puis m'exprimer ainsi et sa patience, sa compétence, sa gentillesse n'ont d'égale que sa modestie. Bravo M. Loges ! Il ne faut tout de même pas oublier les excellentes prestations de M. Cau qui, là encore, fait 5 premiers prix, M. Lutz un autre bon éleveur avec 2 premiers prix, M. Brasseur également 2 premiers prix, M. Chassot aussi 2 premiers prix, MM. Georges, Allard, Le Corre tous 1 premier prix.

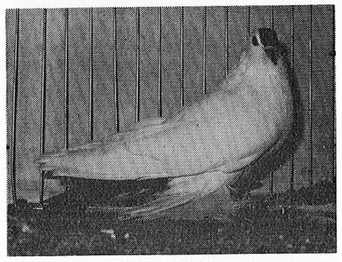


Boulant de Poméranie
G.P.H. à Marseille 1982
Propriétaire : M. PASCKE Photo EBNER

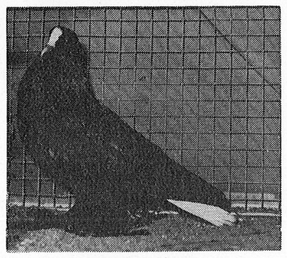
L'ensemble de la classe était bon, avec de belles couleurs. Que dire de ce premier championnat, si ce n'est qu'il était une réussite et que pour 1983, cela s'annonce bien ! Il faudra que le Club porte ses efforts sur le problème de la couleur des argentés, l'emplumage des pattes et le cas des bagues. Un certain nombre de sujets se débaguaient sans peine ; il est vrai que souvent c'étaient des sujets trop petits, mais tout de même !

En ce qui concerne les Milanais, jugés par mon excellent collègue M. Favier, la palme revenait à M. Ebner avec les 2 P.H. et les 5 premiers prix. Dans cette race, il faudra porter une attention particulière à la coquille, généralement insuffisante ou mal faite et à la tenue de l'oiseau.

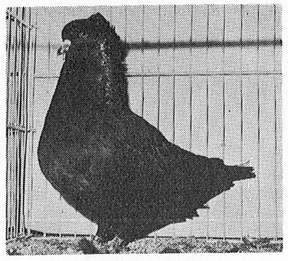
M. DUCREY.
Juge à la S.C.A.F.



Heurté de Saxe
P.H. à Marseille 1982
Propriétaire : M. CAU Photo EBNER



Queue Blanche de Saxe
G.P.H. à Marseille 1982
Propriétaire : M. CAU Photo EBNER



Sottobanca Noir
P.H. à Marseille 1982
Propriétaire : M. VANNI Photo EBNER

PHOTOGRAPHIE ET "COLOMBICULTURE"

par Richard JAUNEAU

La vulgarisation des photographies publiées dans « Colombiculture » suit son cours. Chacune d'entre elles reçoit un code en plus de sa légende. Certains clichés sont en noir et blanc, d'autres, la majeure partie en couleur. Pour les identifier, nous inclurons au code la lettre C. Donc, tout code commençant par C matérialisera une photographie couleur.

Les conditions de vente sont les suivantes :

TARIFS PROPOSÉS

Photos couleurs :	
9 × 12	8 F
13 × 18	25 F
18 × 24	50 F
Photos en noir et blanc :	
9 × 12	6 F
13 × 18	20 F
18 × 24	40 F

Bien entendu, dans ces tarifs sont inclus les frais de port. Les envois ne seront réalisés que si les commandes sont accompagnées d'un montant équivalent au règlement de la commande. Les chèques devront être libellés au nom de la S.N.C. : C.C.P. Paris 2204-40.

Les clichés en couleur pourront également être distribués en diapositive au prix de 12 F l'unité.

Les commandes doivent être adressées à :

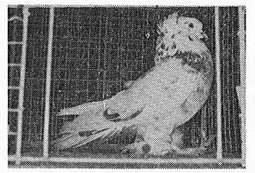
M. JAUNEAU Richard
Secrétaire Général adjoint de la S.N.C.
« Le Frottier »
LA CHAPELLE MONTMARTIN
41320 MENNETOU-SUR-CHER.

Les sociétaires utiliseront si possible le tableau suivant pour passer leurs commandes :

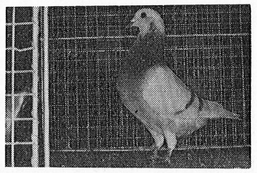
Je soussigné, M. .....
Adresse et Tél. : .....
N° de carte S.N.C. : .....
désirerai recevoir la ou les photos suivantes :

N° de code	Format	Légende
—	.....	.....
—	.....	.....
—	.....	.....
—	.....	.....
—	.....	.....
—	.....	.....
—	.....	.....
—	.....	.....
—	.....	.....

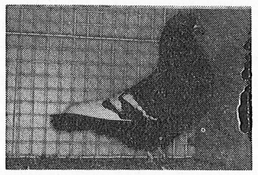
Ci-joint montant de la commande.



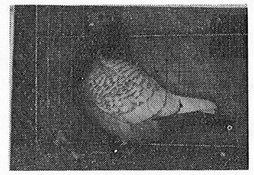
C. 9 - 4



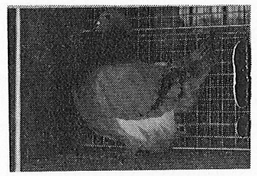
C. 10 - 6



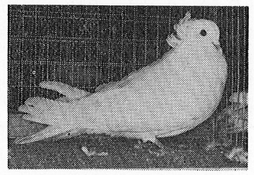
C. 13 - 11



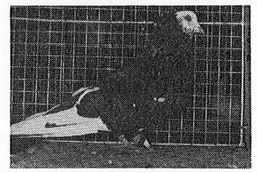
C. 13 - 15



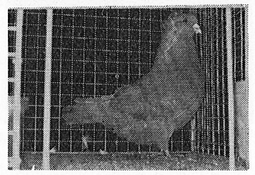
C. 14 - 56



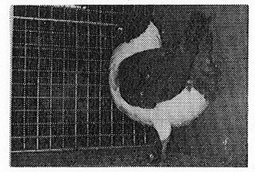
C. 15 - 5



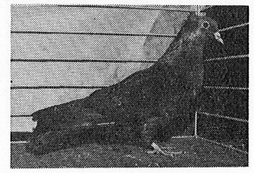
C. 15 - 9



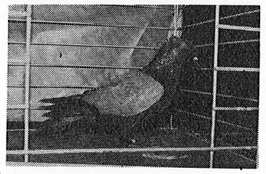
C. 24 - 11



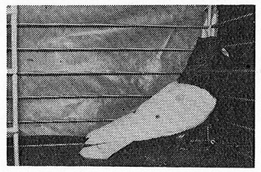
C. 43 - 26



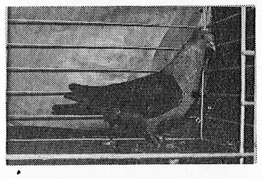
C. 77 - 48



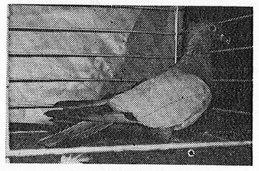
C. 78 - 37



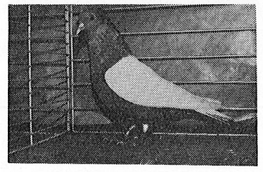
C. 78 - 38



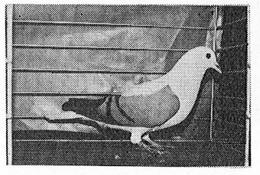
C. 78 - 44



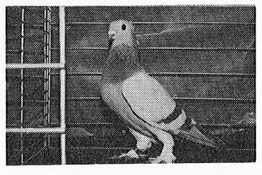
C. 78 - 45



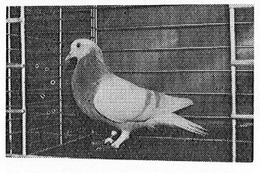
C. 78 - 46



C. 100 - 1

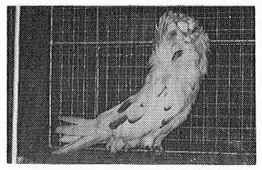


C. 116 - 1

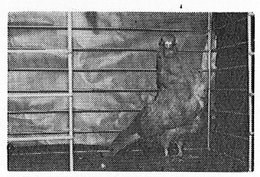


C. 127 - 2

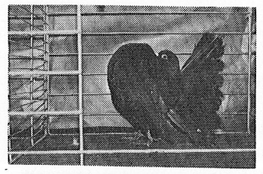
Code	Prix	Expositions	Sexe	Race	Exposant
C 9 - 4	P.H.	Orléans 83	♂	Géant Hongrois papilloté clair	M. BENAITIER Alain
C 10 - 6	P.H.	Argenton-sur-Creuse 83	♂	Gier rosé	M. MOREAU Lionel
C 13 - 11	P.H.	» »	♂	Lynx de Pologne noir barré blanc, vol blanc	M. GAU J.-Pierre
C 13 - 15	P.H.	» »	♂	Lynx de Pologne bleu maillé, vol blanc	M. RAMAT Michel
C 14 - 56	P.H.	» »	♀	Mondain bleu barré	M. GAUME Maurice
C 15 - 5	P.H.	Orléans 83	♂	Montauban blanc	M. BOURDIN Georges
C 15 - 9	P.H.	Argenton-sur-Creuse 83	♀	Montauban Jacobin noir	M. IMBERT J.-Claude
C 24 - 11	P.H.	Orléans 83	♂	Sottobanca chamois	M. LECLERE J.-Claude
C 43 - 26	G.P.H.	Argenton-sur-Creuse 83	♂	Gazzi bronze	M. MAISONNETTE Thierry
C 77 - 48	G.P.H.	Montauban 82 - Nat. S.N.C.	♀	Bouvreuil Archangel	M. MAHOUX Robert
C 78 - 37	P.H.	» »	♂	Bouvreuil rouge × bleu	M. BOUTONNIER Claude
C 78 - 38	P.H.	» »	♀	Bouvreuil rouge × blanc	M. PASSÉRIEUX Jean
C 78 - 44	P.H.	» »	♂	Bouvreuil doré × noir	M. GUILLEBERT J.-Pierre
C 78 - 45	P.H.	» »	♂	Bouvreuil doré × bleu	M. BOUTONNIER Claude
C 78 - 46	P.H.	» »	♀	Bouvreuil doré × blanc	M. BRUNAUD André
C 100 - 1	P.H.	» »	♂	Pigeon de Thuringe à ailes colorées	M. ESCANDE Marc
C 116 - 1	G.P.H.	» »	♂	Lucernois à col cuivré	M. BIDEAU Gilles
C 127 - 2	G.P.H.	» »	♂	Tambour de Schmölln	M. CHARASSE Jack
C 129 - 7	P.H.	Argenton-sur-Creuse 83	♂	Capucin Papilloté rouge	M. DOIZON Guy
C 131 - 5	G.P.H.	Montauban 82 - Nat. S.N.C.	♂	Cravaté Chinois jaune	M. BOUQUET Christian
C 135 - 9	P.H.	» »	♂	Queue de Paon rouge	M. DIGARD Roger
C 143 - 4	P.H.	» »	♀	Cravaté Français meunier	M. BOUQUET Christian
C 147 A - 4	P.H.	» »	♂	Cravaté Oriental blondinette	M. KURPICK Eddy
C 142 - 1	P.H.	» »	♂	Cravaté Italien martelé bleu	M. BOUQUET Christian
C 156 - 5	G.P.H.	» »	♀	Culbutant anglais à longue face noir	M. KURPICK Eddy
C 167 - 12	G.P.H.	» »	♂	Culbutant Danois rouge	M. JAUNEAU Richard
C 152 - 2	P.H.	» »	♀	Cou Nu de Roumanie	M. ESTÈVE François
C 10 - 9	P.H.	Boussac 83	♂	Gier rosé	M. PIGOIS Michel
C 17 - 3	P.H.	Paris 83	♂	Pigeon de Beauté Allemand bleu	M. HIPP Léon
C 20 - 21	G.P.H.	Paris 83	♂	Romain bleu	M. MONTREUIL Jamy
C 29 - 32	P.H.	Boussac 83	♂	Strasser bleu	M. CASTELLA Paul
C 84 - 3	G.P.H.	Paris 83	♂	Heurté de Saxe	M. TOLO Luigi
C 153 - 6	G.P.H.	Boussac 83	♂	Coquillé Hollandais noir	M. LOMBARDY André



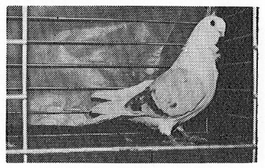
C. 129 - 7



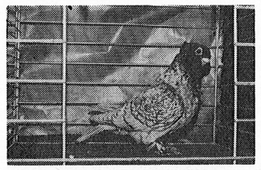
C. 131 - 5



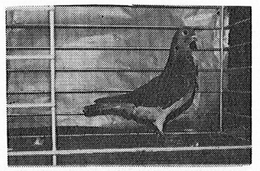
C. 135 - 9



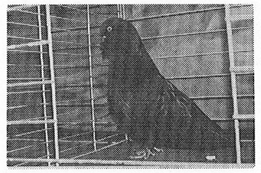
C. 143 - 4



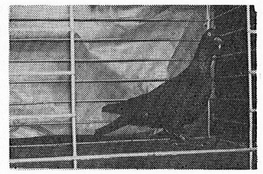
C. 147 A - 4



C. 142 - 1



C. 156 - 5



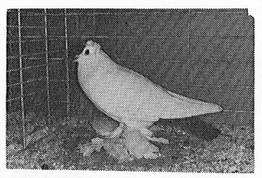
C. 167 - 12



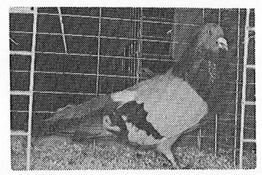
C. 152 - 2



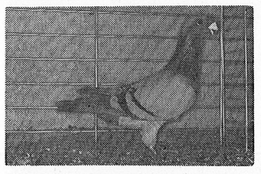
C 153 - 6



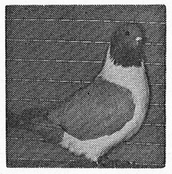
C 84 - 3



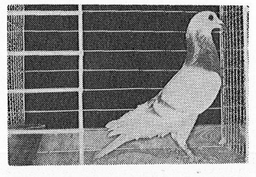
C 20 - 21



C 17 - 3



C 29 - 32



C 10 - 9

PALMARÈS DES EXPOSITIONS

REININGUE (68) - 15 et 16 janvier 1983

Lauréats
Boulant de Norwich à M. Guy PHELIPOT.
Mondain Argenté à M. Guy PHELIPOT.
Mondain bleu à M. Jean GLAPA.
Schietti meunier à M. Jean GLAPA.
Paon blanc à M. René GRABHER.
Voyageur à M. Léon STEINER.

ARGENTON-SUR-CREUSE (36) - 30 et 31 janvier 1983

879 cages pigeons

Grand Prix d'Exposition
N° 993 ♀ Bouvreuil Archangel à M. Robert MAHOUX.
G.P.H. pigeons de forme Français
N° 431 ♀ Mondain bleu à M. Claude LECHAT.
G.P.H. pigeons de Forme Etrangers
N° 747 ♂ Lynx de Pologne bleu barré blanc vol plein à M. Jean-Pierre GAU.
G.P.H. pigeons de Fantaisie
N° 1051 ♂ Gazzi bronze à M. Thierry MAISONNETTE.

BREST (29) - 29 et 30 janvier 1983

♀ Lynx de Pologne bleu maillé à vol blanc à M. Alain RICHARD.
♂ Schietti maillé rouge à M. André LE CORRE.

YUTZ (57) - 22 et 23 janvier 1983

Grand Prix de l'Exposition
N° 729 Cauchois argenté barré jaune avec bavette à M. Armand THEIS.
Grands Prix d'Honneur
N° 763 Huppé de Soultz bleu uni à M. Daniel SOURSAC.
N° 486 Lynx de Pologne maillé jaune à M. Hermin ZORDAN.

TOULOUSE (31) - 22 au 27 mars 1983

Exposition Régionale

G.P.H. pigeons de Forme Français
Mâle Romain bleu à M. GALEA.
G.P.H. pigeons de Forme Etrangers
Femelle Lynx de Pologne bleu barré à M. REDINI.
G.P.H. pigeons de Fantaisie
Femelle Schietti noir à M. GARDIN.

VILLENEUVE (89) - 18 au 20 février 1983

Exposition Nationale - 469 cages pigeons

G.P.H. pigeons races Françaises de rapport
N° 425 ♂ Mondain meunier M. Marcel BOUCLY.
G.P.H. pigeons races Etrangères de rapport
N° 473 ♂ Alouette de Cobourg barrée à M. Claude VERMEZ.
G.P.H. pigeons races de Fantaisie
N° 627 ♂ Bouvreuil rouge x bleu à M. Jacques COUILLARD.

SAINT-AUBIN (39) - 4 au 6 mars 1983

Exposition Nationale - 369 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition
N° 332 (7647 C.N.A.F. 82) ♀ King fauve barré à M. Bernard DERIOT.
G.P.H. pigeons races Françaises
N° 538 (43917 C.N.A.F. 82) ♀ Sottobanca blanc à M. François FAUVERNIER.
G.P.H. pigeons races de Fantaisie
N° 487 (1095 C.N.A.F. 81) ♀ Queue de paon blanc à Mlle Nadège TROLY.

MULHOUSE (68) - 12 et 13 février 1983

Exposition Départementale de pigeons de race
1 456 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition
N° 591 ♂ Lynx de Pologne bleu maillé vol blanc à M. André ARNOLD.
G.P.H. races Françaises de rapport
N° 384 ♂ Huppé de Soultz uni à M. Joseph KASIAK.
G.P.H. races Etrangères de rapport
N° 687 ♂ Strasser bleu uni à M. Pierre LESCHENNE.
G.P.H. races de Fantaisie
N° 1238 ♂ Bouvreuil Archangel à M. Roger MICHEL-AMADRY.
Cravaté
N° 1320 ♀ Satinette à M. Gérard KIELWASSER.
Boulant
N° 908 ♂ Boulant de Poméranie bleu barré à M. Ernest BUCHMANN.
Structure
N° 1133 ♀ Capucin blanc à M. Jean KIEFFER.
Poule
N° 895 ♂ Poule maltais bleu à M. Adolphe STEFFAN.
Caronculé
N° 828 ♂ Dragon à M. Davide SCHULZE.
Culbutant
N° 1364 ♂ Culbutant de Cologne blanc à M. J.-Michel BAUMGART.
Haut Volant
N° 1386 ♀ Cigogne de Vienne à M. Gérard KIELWASSER.
Voyageur
N° 1430 ♂ Voyageur bleu barré à M. Gunter SCHULZE.

CUSTINES (54) - 5 et 6 février 1983

Exposition Nationale - 528 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition
N° 317 Cauchois Argenté barré jaune A.B. à M. Armand THEIS.
G.P.H. races de Fantaisie
N° 135 Nègre à crinière à M. Gilbert ROUPERT.
N° 95 Frisé Hongrois bleu à M. J.-François LUMEN.
G.P.H. races Françaises de rapport
N° 420 Sottobanca jaune à M. Patrice POLCZYK.
N° 281 Carneau rouge M. Patrice POLCZYK.
G.P.H. races Etrangères de rapport
N° 487 Strasser bleu à M. Jean LEROY.
N° 472 Lynx de Pologne jaune barré à M. Claude MARTIN

ROCHECHOUART (87) - 19 et 20 février 1983

Exposition Nationale - 821 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition
N° 488 ♀ Mondain meunier à M. Claude LECHAT.
G.P.H. races Etrangères de rapport
N° 794 ♂ Strasser noir à M. Robert NICOLAS.
G.P.H. races de Fantaisie
N° 954 ♂ Cravaté Italien argenté à M. Robert NADAUD.

WEITBRUCH (68) - 29 et 30 janvier 1983

Exposition locale - 850 cages de pigeons

Grand Prix de l'Exposition
N° 309 Femelle Boulant français rouge à M. Charles QUIROS.
Grand Prix races Françaises
N° 50 Mâle Cauchois fleur de pêcher à M. Laurent ADAM.
Grand Prix races Etrangères
N° 224 Femelle Lynx de Pologne bleu maillé à M. Pierre KOPF.
Grand Prix Boulants
N° 4 Femelle Boulant de Poméranie à M. André SERTEL.
Grand Prix Fantaisie
N° 599 Mâle Frisé Hongrois à M. Alfred HAMMANN.

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN (68) - 5 et 6 février 1983

18e Exposition départementale de pigeons de races pures

Grand Prix de l'Exposition
N° 1131 Schietti crème à M. Jacky GRAUSS.
Races Françaises
N° 194 Mondain meunier à M. Joseph HANSS.
N° 244 Huppé de Soultz à M. Christian DRENTEL.
N° 765 Bagadais Français noir à M. J.-Pierre HAUSKNECHT.
Races Etrangères
N° 461 Strasser rouge à M. Gérard NESTELHUT.
N° 664 Pigeon de Beauté allemand à M. Philippe VELTEN
N° 527 Alouette de Cobourg argenté à M. Frédéric BUCK
N° 426 Strasser noir à M. Jean BEYLER.
Pigeons Poules
N° 973 Schietti meunier à M. Roland GRAUSS.
N° 912 Schietti blanc à M. André WOLFF.
N° 1083 Schietti maillé rouge à M. Jacky GRAUSS.
N° 881 Poule Hongroise à M. Antoine RENCK.
Pigeons Boulants
N° 1294 Boulant de Saxe Pie Noir à M. Fernand GASSER.
N° 1357 Boulant Pie Rouge à M. Jacky GRAUSS.
N° 1428 Boulant Lillois Tigré à M. André WOLFF.
Pigeons Cravatés
N° 1705 Cravaté Oriental à M. P. WECHSELGAERTNER.
Pigeons de Structure
N° 1626 Queue de Paon Blanc à M. François FRINDEL.
Pigeons de Vol
N° 1731 Culbutant de Komorn Rouge à M. Pierre LERNER
Prix Spécial Volière
N° 1617 Queue de Paon Blanc à M. Jean-Marie HELLER.

COLMAR (68) - 15 et 16 janvier 1983

130 éleveurs - 1 600 cages de pigeons

Grand Prix d'Exposition

Lynx de Pologne Noir à M. Joseph ARNOLD 68690 Moosch.

Grands Prix d'Honneur

Strasser Martelé à M. Christian GRUHIER, 70190 Ruz.
Alouette de Cobourg Barrée à M. Claude SINGER, 68360 Soultz.
Cauchois Maillé Rouge à M. André ARNOLD, 68690 Moosch.
Mondain Bleu Barré à M. Alain KAHLFUSS, 68540 Feldkirch-Bollwiller.
Mondain Rouge à M. Hugues PECHE, 68320 Jebsheim.
King Argenté à M. J.-Marie ZUMSTEEG, 67220 Neuve Église.
Gazzi Meunier à M. Claude FREUND, 67230 Herbsheim.
Boulant Français Blanc à M. André LEFORT, 54760 Faulx.
Poule Hongrois Noir à M. Jean GUION, 68600 Algolsheim.
King Blanc à M. Michel HENNEQUIN, 70400 Chagey Genechier.
Haut Volant de Vienne à M. Henri TELEVIACK, 68110 Modenheim.
Satinette à M. Bernard SCHEER, 68600 Biesheim.
Queue de Paon Blanc à M. Serge OLIVIER, 68000 Colmar.

Championnat Régional de l'Est du Mondain

Blanc à M. Hugues Thierry PECHE, 68320 Jebsheim.
Jaune à M. Hermann LUDKTE, 59740 Beaurieux .
Bleu Barré mâle à M. Gérard MONNOT, 2953 Fregiecourt, Suisse.
Bleu Barré femelle à M. Pierre WIDMAIER, 67230 Daubensand.
Argenté à M. Roger SITTLER, 67150 Nordhouse.

Championnat Régional de l'Est du King

Blanc mâle à M. Michel HENNEQUIN, 70400 Chagey Genechier.
Blanc femelle à M. René DURINGER, 67400 Graffenstaden
Bleu à M. André ZINCK, 67680 Epfig.
Argenté à M. J.-Marie ZUMSTEEG, 67220 Neuve Église.
Rouge à M. Paul-André GREINER, 68000 Colmar.
Papilloté à M. Philippe HANSER, 68700 Cernay.

PREMIÈRE EXPOSITION LOCALE DE PHALEMPIN DANS LE NORD

Organisé par le Pigeon Capucin Structure

Grand Prix d'Exposition

Alouette de Cobourg à M. Jules Devos (Lys-lez-Lannoy).

Challenge d'automne du Strasser

Strasser bleu à M. René FERRET (Capelle-la-Grande).

Champion régional du Boulant de Norwich

M. Georges CANTREL (Montgeron).

Champion régional du Capucin

M. Jean-Claude LION (Gondecourt).

ORANGE (84) - 18 au 20 mars 1983

660 cages pigeons

Grand Prix d'Exposition

N° 631 ♀ Mondain blanc à M. Georges VANDENABEELE

G.P.H. pigeons de Forme étrangers

N° 667 ♀ Lahore Argenté à M. Gilbert CAU.

G.P.H. pigeons de Vol

N° 1052 C. de Haut-Volant de Vienne à M. René VIDAL.

G.P.H. pigeons de Structure

N° 986 ♂ Queue de Paon tigré à M. Herbert EBNER.

G.P.H. pigeons Poule

N° 774 ♂ King papilloté à M. Bernard DERIOT.

G.P.H. pigeons Tambours

N° 911 ♀ Dresde rouge à M. Jack CHARASSE.

G.P.H. pigeons de Couleur

N° 996 ♂ Chardonneret danois à Mme Karine FÉRAUD.

G.P.H. pigeons Souche Chair

N° 1083 ♀ Texan à M. Jean-Guy MALET.

BOUSSAC (23) - 19 au 21 mars 1983

284 cages pigeons

G.P.H. pigeons de Forme français

N° 195 ♀ Mondain Argenté à M. René PERTUS.

G.P.H. pigeons de Forme étrangers

N° 328 ♀ Strasser bleu à M. J.-Claude CAMUS.

G.P.H. pigeons de race Fantaisie

N° 367 ♂ Coquillé hollandais noir à M. A. LOMBARDY.

QUIMPER (29) - 19 et 20 mars 1983

Exposition Nationale d'Aviculture

G.P.H. races Françaises de rapport

N° 495 Sottobanca à M. Pierre FROGER.

G.P.H. races Etrangères de rapport

N° 544 Lynx de Pologne à M. Alain RICHARD.

G.P.H. races de Fantaisie

N° 586 Coquillé hollandais à M. Alain FEUNTEUN.

FREYMING-MERLEBACH (57) - 8 et 9 janvier 1983

545 cages pigeons

G.P.H. racès Françaises de rapport

N° 50 ♂ J. Gier Agate à M. Prosper SIEBENSCHUH.
N° 29 ♂ J. Cauchois noir à M. J.-Jacques KRAWCZYK.
N° 74 ♂ J. Carneau rouge à M. Roger BALLEVRE.

G.P.H. races Etrangères de rapport

N° 238 ♀ J. Dragon bleu griselé à M. R. SCHLEMMER.
N° 211 ♂ J. Alouette de Cobourg barrée à M. Christian ANDRESKI.
N° 171 ♀ J. King blanc à M. Bruno LOZNIEWSKI.

G.P.H. races de Fantaisie

N° 405 ♂ A. Cravaté Italien maillé à M. Julien MERTZ.
N° 444 ♂ J. Culbutant Danois jaune à M. Eugène DAMM.
N° 383 ♂ J. Bouvreuil Archangel à M. G. TOURSCHER.
N° 540 ♂ J. Boulant Brunner noir à M. B. LOZNIEWSKI.
N° 494 ♀ J. Boulant Steiger noir à M. Marc FIEVET.

ALÈS (30) - 26 et 27 février 1983

560 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition

N° 898 ♀ Capucin rouge à M. Gilbert CAU.

G.P.H. races Françaises de rapport

N° 605 ♀ Mondain Argenté à M. François FULCRAND.

G.P.H. races Etrangères de rapport

N° 773 ♂ Lynx de Pologne maillé bleu à M. Cl. FRAISSE.

G.P.H. races de Fantaisie

N° 855 ♂ Boulant Pigmy blanc à M. Gilbert CAU.

*

L'EXPOSITION NATIONALE DE PIGEONS A NUREMBERG du 4 au 5 décembre 1982

Les amis de la Société d'Aviculture de Nuremberg-Eibach et le Pigeon Club ont témoigné une confiance énorme, en leurs deux associations, pour donner un exemple sans pareil, c'est-à-dire leur donner « feu vert » pour l'organisation de cette plus grande exposition européenne — sinon mondiale — de pigeons. Plus de 15 000 pigeons étaient présentés dans deux salles climatisées, les cages sur un plan. La décoration et l'aménagement étaient sans pareil.

Des nombres de 4 000 Boulants, dont les Brunners — 700 sujets — environ 1 000 Kings et 3 000 pigeons de couleur, pour ne mentionner que ceux-là, nous impressionnaient, pour 54 races du monde entier, sans compter le nombre de variétés.

Ces manifestations sont des concours dans lesquels l'éleveur, à côté du savoir-faire, retrouve également un plaisir immense d'avoir été avec la grande famille des éleveurs d'élite. Ces gens ont trouvé une occupation excellente de leurs loisirs. Leur nombre dépassait les 2 000.

Le clou de cette manifestation était sans doute le prix des engagements fixé à 10 DM, en comparaison avec d'autres expositions allemandes qui demandent le double.

On a pu admirer une grande volière avec des Boulants de Stavak (Steller en allemand) en plusieurs variétés et qui, pleins de vigueur, claquaient des ailes en tournoyant dans ce grand espace. On a aussi pu admirer des volières spacieuses qui contenaient 54 races du monde entier, surtout des races de l'Union Soviétique, ainsi que des Sottobanca français et des Têtes noires de Brive.

Je n'ai pas pu compter l'ensemble des races présentées et je ne veux pas entrer dans les détails, mais nos races françaises étaient bien représentées et, à mon avis, la qualité était très bonne.

L'ambiance générale avait l'air d'un festival de pigeons, et les buvettes et les stands de matériel colombicole ne pouvaient pas recevoir tous les intéressés... Le restaurant tournait à plein, mais avec un service bien organisé ; tout le monde put être satisfait. Un grand Bravo aux organisateurs, et tout spécialement aux rédacteurs du catalogue.

Georges HUBER.

AUX ORGANISATEURS D'EXPOSITIONS

Nous rappelons aux organisateurs d'expositions que **leurs demandes de prix et également de patronage** doivent être adressées au Secrétaire général adjoint :

Monsieur Richard JAUNEAU
« Le Frottier »
41320 LA CHAPELLE-MONTMARTIN - Tél. : (54) 98-50-10.

Ces demandes doivent être formulées le plus tôt possible et, en tous cas, au moins deux mois avant la date de la manifestation.

Les organisateurs sont également instamment priés de faire parvenir leur catalogue et leur palmarès à M. JAUNEAU, ceci pour deux raisons :

— publier un extrait du palmarès dans notre Revue ;
— adresser aux lauréats les récompenses que nous avons offertes.

Attribution des Prix S. N. C.

CUSTINES (54)
M. THEIS Armand — n° 57112 — 1 coupe

ROCHECHOUART (87)
M. LECHAT Claude — n° 87021 — 1 coupe
M. NICOLAS Robert — n° 16033 — 1 coupe

VILLENEUVE-SUR-YONNE (89)
M. VERMEZ Claude — n° 45016 — 1 coupe
M. COUILLARD Jacques — n° 77075 — 1 coupe

SAINT-AUBIN (39)
M. FAUVERNIER François — n° 21032 — 1 coupe

MULHOUSE (68)
M. KIELWASSER Gérard — n° 68022 — 1 coupe
M. LESCHENNE Pierre — n° 90008 — 1 coupe
M. MICHEL-AMADRY Roger — n° 25007 — 1 coupe

REININGUE (68)
M. PHELIPOT Guy — n° 68023 — 1 coupe

ARGENTON-SUR-CREUSE (36)
M. GAU Jean-Pierre — n° 31023 — 1 coupe
M. MAISONNETTE Thierry — n° 36025 — 1 coupe

BREST (29)
M. RICHARD Alain — n° 22030 — 1 objet d'art
M. LE CORRE André — n° 29015 — 1 coupe

PLOBSHEIM (67)
M. GEWINNER Charles — n° 67048 — 1 coupe
M. KRAWCZYK Jean-Jacques — n° 57044 — 1 coupe
(3e Européenne du Cauchois).

YUTZ (57)
M. THEIS Armand — n° 57112 — 1 coupe
M. SOURSAC Daniel — n° 57031 — 1 coupe
M. ZORDAN Hermin — n° 57041 — 1 coupe

QUIMPER (29)
M. CAUGANT Yvon — n° 29033 — 1 coupe

FREYMING-MERLEBACH (57)
M. LOZNIEWSKI Bruno — n° 57023 — 1 coupe

ALÈS (30)
M. CAU Gilbert — n° 13042 — 1 coupe
M. FULCRAND François — n° 34005 — 1 coupe

ORANGE (84)
M. VANDENABEELE Georges — n° 59045 — 1 coupe
M. EBNER Herbert — n° 13010 — 1 coupe
M. VIDAL René — n° 13008 — 1 coupe
Mme FÉRAUD Karine — n° 04006 — 1 coupe

BOUSSAC (23)
M. LOMBARDY André — n° 03055 — 1 coupe

PARIS (75)
Grands Prix S.N.C. :
M. MONTREUIL Jamy — n° 08022
M. MOTTIER Jean-Michel — n° 91035
Prix S.N.C. :
M. CHAILLOU Alain — n° 18003
M. TAILLEPAIN Armand — n° 77029
M. CLÉMENTZ Clément — n° 68003
M. PANNETIER Julien — n° 58010

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

FONTENAY-LE-COMTE (85) — **16 au 19 juin 1983**
M. TALON — 4, rue Champs-Perret, Cité Champs-Perse — 79500 MELLE.

GUINGAMP (22) — **1er au 5 juillet 1983** ● **EXPOSITION D'AVICULTURE**
M. LE GUERN André — rue de l'Argoat, Ploumagoar - 22200 GUINGAMP - Tél. (96) 21.17.18.

BRIVE (19) — **26 au 28 août 1983** ● **EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE**
M. BESANGER Jean-Pierre — Les Palisseries, Sre Féréole — 19270 DONZENAC.

GRAULHET (81) — **2 au 4 septembre 1983** ● **EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE**
M. CAPELLE René — « En Rousset » — 81300 GRAULHET.

AURILLAC (15) — **15 au 18 septembre 1983** ● **EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE**
M. CESSAC Raymond — 10, cité du Val d'Auze — 15250 JUSSAC.

TOURS (37) — **16 au 19 septembre 1983** ● **CHAMPIONNAT RÉGIONAL DU SOTTOBANCA**
M. BRAULT Maurice — 60, rue des Roches — 37600 LOCHES — Tél. : (47) 59.01.31.

CHATELLERAULT (86) — **29 septembre au 2 octobre 1983** ● **EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE**
Championnats de France du Bouvreuil, du Montauban et du Géant Hongrois.
Championnat Régional du Pigeon King.
Challenge du Pigeon de Fantaisie toutes races confondues.
Prix Spécial au meilleur pigeon de Fantaisie Français.
M. BENAITIER Alain — 15, rue Gabriel-Péri — 86530 NAINTRÉ — Tél. : (49) 90.01.92.
Un règlement du Club sera joint au règlement général de l'Exposition.

MONTAUBAN (82) — **30 septembre au 3 octobre 1983** ● **EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE**
M. GUY Yvan — Viguerie — 82370 LA BASTIDE-SAINT-PIERRE.

CASTRES (81) — **13 au 16 octobre 1983** ● **EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE**
M. MAGNE Laurent — 66, avenue d'Albi — 81100 CASTRES.

SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE (79) — **14 au 16 octobre 1983.**
M. MARSTEAU J.-Luc — 13, Rte de Niort - 79160 COULANGES-S/L'AUTIZE. T. (49) 06.12.76.

LIMOGES (87) — **22 et 23 octobre 1983** ● **EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE**
Coupe de France du Carneau.
Championnats de France du Mondain, du Montauban, du King, du Sottobanca et du Romain.
M. BROUSSEAUD — 16, route de Beynac — 87110 BOSMIE-L'AIGUILLE.

NANCY (54) — **29 octobre au 1er novembre 1983** ● **EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE**
M. LEFORT André — Chemin du Moulin — 54760 FAULX par LEYR — Tél. : 349.30.06.

PHALEMPIN (59) — **5 et 6 novembre 1983** ● **EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE**
Championnat de France du Boulant Norwich,
Championnat de France du Culbutant Polonais à calotte (Kymka),
Championnat du Nord du Capucin,
Challenge d'Automne du Strasser.
Mme LION Annie-France — 171, rue Nationale — 59147 GONDECOURT - Tél. (20) : 32.61.01.

MAZAMET (81) — **9 au 13 novembre 1983** ● **EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE**
Championnat de France du Lahore.
M. LOUIS Jacques — Chemin de la Meuse — 81100 CASTRES.

BORDEAUX (33) — **10 au 13 novembre 1983** ● **EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE**
M. ROLLAND Jean-Pierre — 16, rue Thérèse — 33560 CARBON-BLANC.

MULHOUSE (68)	**11, 12 et 13 novembre 1983** ● **EXPOSITION** organisée par l'Union des Syndicats des Aviculteurs du Haut-Rhin. La Société Centrale d'Aviculture de France y organise son 1er Salon National décentralisé. 8 000 à 9 000 sujets peuvent être accueillis. Plusieurs championnats s'y dérouleront. M. CLÉMENTZ Clément — 4, rue Vauban — 68190 ENSISHEIM.
TARBES (65)	**17 au 20 novembre 1983** ● **EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE** M. DULOUT Joël — 10, rue de Cronstadt — 65000 TARBES.
VALENCE-D'AGEN (82)	**24 au 27 novembre 1983** ● **EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE** **Championnat de France du Queue de Paon.** M. DUBUC Denis — « Le Maure » — 47270 PUYMIROL.
VÉRONE (Italie)	**26 et 27 novembre 1983** ● **EXPOSITION EUROPÉENNE.** Des groupages seront organisés ; nous en reparlerons en temps utile.
POITIERS (86)	**26 et 27 novembre 1983** ● L'Association des Aviculteurs du Poitou organise à Poitiers, avec le Club Français du Cauchois, le Championnat National du Cauchois aux Arènes de Poitiers (86000). S'adresser : M. TALON, 4, rue Champ-Perret, Cité Champs-Perses — 79500 MELLE — Tél. : 16 (49) 29.02.27.
TOULOUSE (31)	**2 au 4 décembre 1983** ● **EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE** **Championnat de France du Strasser,** **Championnat de France du B.C.F.** M. JONQUIÈRES Georges - 10, rue Hans-Andersen - 31500 TOULOUSE - Tél. : (61) 48.39.34.
COLMAR (68)	**Janvier 1984** ● **EXPOSITION NATIONALE** **Championnat de France du Capucin,** **Challenge Régional du Carneau.** M. PÉCHÉ Hugues — 19, rue du Lt-Durmeyer, JEBSHEIM — 68320 MUNTZENHEIM.
LILLE (59)	**25 - 29 janvier 1984** ● **NATIONALE S.N.C.** — Jugement le 25 janvier après-midi.

Appel aux amateurs de Culbutants Danois

par Denis COLMARS

Voici bientôt deux ans, une tentative de création d'un club du Culbutant Danois échoua, faute de bonnes volontés.

Les récentes expositions ont montré qu'il existait chez nous, en France, un solide noyau d'éleveurs de Culbutants Danois.

Ce fougueux culbutant, pigeon national au Danemark, particulièrement apprécié par nos amis Allemands, tente de faire une « sortie » chez nous ; nous devons l'y aider. C'est la raison essentielle du Club et sa vocation première.

Un club n'est pas l'affaire d'une ou deux personnes physiques, mais de tout le monde, de tous ses membres ; chacun en est responsable, c'est un peu sa « propre chose » :

- Avez-vous besoin d'un renseignement quant à la valeur de tel ou tel accouplement : le Club !
- Avez-vous besoin d'un sujet précis, de telle couleur, de tel sexe pour vous aider à progresser dans votre sélection : le Club !
- Avez-vous besoin de vous « situer » par rapport à vos confrères éleveurs : le Championnat du Club !

1983 sera, si vous le désirez, l'année des balbutiements, des premiers pas du Club.

Un grand rassemblement au cours d'une exposition à choisir concrétisera nos premiers efforts. Très vite, nous irons vers 1984, année durant laquelle nous pourrions envisager un déplacement au Danemark lors de leur championnat national.

1984 sera marqué par notre premier championnat.

A ce propos, n'oubliez pas qu'un championnat ne se prépare pas quelques semaines à l'avance, mais plusieurs mois, voire un ou deux ans à l'avance (à bon entendeur, salut !...)

L'efficacité d'un club ne se juge pas au nombre de ses membres, mais à l'existence de quelques structures essentielles :

— Un ou des juges « spécialisés » !
— Des moniteurs d'élevage !

Vous tous qui possédez un « zeste » de volonté et une passion « grosse comme ça », alors, soyez un peu les parents du Club.

Les plus volontaires seront les bienvenus au sein du Comité !

Pour tous contacts, adressez-vous à :

Docteur Denis COLMARS,
43, avenue de Forbin, 13120 GARDANNE.

QUESTIONS RÉPONSES QUES

par J. FRANCQUEVILLE

QUESTION :

1) Existe-t-il une transmission génétique de la forme liée au sexe ? (un ♂ transmettra-t-il plus facilement la taille qu'un ♀ ?)

2) Existe-t-il une transmission génétique liée au sexe quant au dessin ?

RÉPONSE :

Je ne connais pas de travaux sur la transmission de la forme ; mais Quinn, dans sa préface, stigmatise la stupidité du slogan : « Le mâle apporte la couleur et la femelle le type. » En ce qui concerne le volume, il y a des facteurs héréditaires et des facteurs liés au milieu. En général, lorsqu'on accouple un gros pigeon et un petit, on obtient des jeunes de taille moyenne. Il ne semble pas que ce soit lié au sexe.

Je peux vous répondre avec plus de précision pour le dessin (absence de barres, barres et écailles). Il dépend de gènes qui ne sont pas situés sur les chromosomes sexuels. Les marques blanches ne sont pas non plus liées au sexe.

QUESTION :

J'ai été vivement intéressé par votre article « Une autre conception de l'élevage du pigeon » et j'aimerais réaliser l'agencement intérieur de mon pigeonnier en m'inspirant de votre expérience, mais quelques questions se posent au néophyte que je suis après la lecture de votre article. Le fond de vos cages est fait de grillage ; pouvez-vous me dire de quelle sorte de grillage ? Est-ce que vous superposez vos cages et dans ce cas comment récupérez-vous les fientes des cages de la deuxième rangée ?

Si les reproducteurs sont dans des cages, comme je n'ai qu'une volière, vous paraît-il possible de mettre les jeunes en « liberté » dans cette même volière sans déranger les reproducteurs ?

RÉPONSE :

— Pour toute la cage (6 faces), le grillage est à mailles carrées soudées.

— Pour les cages d'intérieur, la superposition est possible ; il suffit de mettre un carton sur la rangée du dessous et le remplacer périodiquement, ou des tôles que l'on gratte.

Je pense que vous comprendrez mieux avec les photos des cages d'extérieur et la 1re partie de l'article que je joins à ma lettre.

Il est possible de lâcher les jeunes dans la pièce où sont les cages, à condition de prendre la précaution de recouvrir les cages du rang supérieur pour que les pigeons qui s'y perchent ne souillent pas l'intérieur de la cage.

QUESTION :

Le bulletin S.N.C. n° 23 de juillet 1981, page 4, traite en quelques lignes la couleur « Faded ».

Intéressé par cette lecture et curieux du résultat à obtenir, j'ai accouplé en septembre 1982 :

1) un mâle King blanc autosexable avec une femelle Carneau jaune,

2) une femelle King bleu grisé autosexable avec un mâle Carneau jaune,

— issu du 1er accouplement : 2 jeunes, l'un gris foncé l'autre jaune sale,

— issu du 2e accouplement : 2 jeunes, tous deux de couleur gris noir.

Du 1er accouplement seules les femelles seraient pures StF /

Du 2e accouplement seuls les mâles seraient purs StF /, oui mais voilà, comment les repérer en couleur, car j'espérais avoir des pigeons très clairs (soit mâles) et des pigeons gris bleu (soit femelles).

Comme vous le constatez, je suis un peu désemparé et serais très heureux d'avoir votre avis sur ces résultats.

RÉPONSE :

Les résultats difficiles à interpréter issus de vos accouplements étaient presque inévitables. Levi déconseille vivement l'emploi des couleurs suivantes pour créer des souches de pigeons autosexables : blanc (récessif), rouge récessif et les couleurs diluées, les facteurs de ces couleurs et ce qu'elles masquent créant des problèmes inextricables. Les Carneaux jaunes sont donc à exclure de ces accouplements (rouge récessif + dilution).

Pour le 1er accouplement, vous avez raison, seules les femelles sont pures pour St^F mais on ne peut les différencier des mâles hétérozygotes St^F // +.

Le 2e accouplement produit des mâles impurs St^F // + et des femelles + / . qui ne sont pas autosexables.

La différence de couleur entre le mâle et la femelle ne s'exprime que si le mâle est pur St^F // St^F . Les Carneaux jaunes que vous avez utilisés ont pu apporter des facteurs qui assombrissent la couleur du plumage, tels que bronze, par exemple.

Les filles de votre mâle Carneau jaune (2e accouplement) sont de couleur diluée et les fils sont porteurs de la dilution en une seule dose, ce qui fait que celle-ci n'est pas exprimée. Il en est de même pour les mâles issus du 1er accouplement.

D'autre part, il est impossible de tirer des conclusions en ne considérant que deux sujets produits par couple.

La S.N.C. et les Clubs

par R. GUILLEMOT

Depuis ces dix dernières années, notre colombiculture nationale a bien évolué. Les clubs spécialisés se sont multipliés et leurs championnats respectifs regroupent bien souvent des centaines de sujets. Certains organisent même des compétitions européennes où nos couleurs remportent de très beaux succès. La S.N.C., consciente de tous ces efforts, tient à les en féliciter sans réserve.

Au dire aussi de la grande majorité de nos juges, la qualité de nos pigeons s'est bien améliorée, et il ne faut pas croire qu'une heureuse coïncidence peut seule expliquer l'essor que nous connaissons actuellement quand on sait justement que les pays avoisinants considérés comme forts sur le plan colombicole sont, eux aussi, bien représentés par des clubs. Pour n'en citer que quelques-uns, l'Allemagne, l'Angleterre, la Hollande en sont les meilleurs exemples.

Notre Société encourage donc nos clubs en leur attribuant annuellement une coupe à chacun de leurs championnats et recherche toujours comment mieux les aider.

« Colombiculture » ouvre largement ses colonnes à tous, mais il faut encore faire mieux, faire plus, si nous voulons non seulement encourager les efforts entrepris mais continuer aussi dans la voie du progrès.

Personnellement, je pense que notre Conseil d'Administration devrait être représenté par tous les Présidents de clubs, même si, déjà aujourd'hui, un bon nombre d'entre eux siègent parmi nous à nos réunions. Si, certains pensent ou disent, comme je l'ai déjà entendu, que nos clubs sont des « citadelles » ou des « bastions » dangereux (sic) pour notre S.N.C., vous me permettrez de penser tout le contraire. Je suis même ravi de voir la tournure des événements car jamais dans l'ensemble, notre colombiculture n'a été aussi bien représentée. De plus, nous entretenons les meilleures relations avec tous les clubs et ceci est un point essentiel de l'activité colombicole et nous ne ménagerons jamais nos efforts en ce sens.

Aider les clubs et bien entendu les colombiculteurs en général reste une de nos préoccupations premières. C'est pour ça que nous avons accepté les postes que nous occupons les uns et les autres au bureau de notre Société et pour lesquels nous avons été élus. Et c'est pour une de ces raisons que j'ai proposé un « changement » des juges TOUTES RACES dans le seul but d'améliorer la qualité des jugements. Le système actuel ne fait l'unanimité que des organisateurs pour qui, il faut bien le reconnaître, le travail n'est pas facile non plus. Certes, je dois admettre que les juges par RACE INDIVIDUELLE ne sont guère possibles pour tout un tas de raisons qu'il me serait trop long d'expliquer en quelques lignes, mais, par contre, des juges par famille, ou par groupe de familles seraient autrement plus efficaces et plus justes pour tout le monde.

Heureusement et comme je vous l'ai déjà fait savoir dans ce présent journal, nous avons pu trouver un terrain d'entente avec la S.C.A.F. à ce sujet.

Je trouvais, en effet, qu'il était aberrant de se priver du concours de certaines personnes fort compétentes sous prétexte de les obliger à étudier tout un nombre de races dont ils n'ont que faire et de leur demander d'apprendre des standards par cœur et passer un examen TOUTES RACES assez fastidieux. Le nouveau système allégera tout de même bien le programme et devrait voir un plus grand nombre de colombiculteurs se diriger vers les examens de juges semi-spécialisés, ce dont nous nous réjouissons.

Les clubs vont également pousser certains de leurs éleveurs, j'en suis convaincu, vers ces examens et pourront disposer par la suite d'un plus grand nombre de « leurs spécialistes » sans chercher à obtenir M. Untel qui habite parfois tout à l'opposé du lieu de leur championnat, et qui reste indispensable pour bien juger dans la ligne et l'esprit du standard.

Sur un autre plan, la S.N.C. va développer ses contacts avec l'étranger et essayer de participer aux « grandes classiques » Européennes les années où il n'y aura pas d'exposition européenne et suivant un programme que notre C.A. déterminera.

Les clubs et bon nombre de colombiculteurs y trouveront un intérêt certain par des échanges et des contacts bénéfiques.

Cela permettra de mieux diffuser nos belles races françaises, entre autres, et nous renforcer peut-être dans certaines races étrangères où nous sommes moins bien représentés. Nous en reparlerons.

ÉLECTION DU TIERS SORTANT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Consignes pour le vote :

Le bulletin de vote comporte 16 noms, mais 10 membres seulement sont à élire.

VOUS DEVEZ DONC RAYER 6 NOMS.

Vous pouvez rayer plus de 6 noms et remplacer les manquants, jusqu'à concurrence de 10, par des noms de votre choix.

Attention :

— une liste de 10 noms, ou moins de 10, sera valable ;
— une liste de plus de 10 noms sera annulée en totalité.

Comment voter :

1. Placer votre bulletin de vote dans la petite enveloppe, cachetez-la mais n'écrivez rien dessus.
2. Sur la grande enveloppe, inscrivez dans le coin supérieur gauche votre nom et votre adresse (ceci pour le pointage des votants) ainsi que la mention « Vote ».
3. Introduisez la petite enveloppe dans la grande, adressez-la à M. Georges TANCHOU, B.P. 4 - 59510 Hem, pour le 14 juillet.

Le Coin du Trésorier

Notre cotisation est de 50 francs.

Les bagues se vendent 8 F la dizaine indivisible franco ; dans votre commande n'oubliez pas de m'indiquer le diamètre de celles-ci ou à défaut la race de vos pigeons.

Le paiement se fait à la commande par chèque bancaire ou postal, et pour ce dernier le compte postal est au nom de la Société : 22.04.40 Paris.

Si vous employez ce dernier mode de paiement, faites-moi parvenir les trois volets, vous serez servis beaucoup plus rapidement.

N'oubliez pas également que je ne fais **aucun envoi contre remboursement** et qu'aucun de ceux-ci n'est fait sans avoir reçu les fonds.

Le règlement de votre cotisation, de votre commande de bagues, sont à faire à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem.

Répertoire des éleveurs de pigeons S.N.C.

Comme nous l'avions annoncé dans le compte rendu de l'A.G. de mars dernier, nous avons, d'après les fiches qui nous ont été retournées, établi un répertoire des éleveurs de pigeons S.N.C.

Dans cette brochure, les éleveurs sont classés par race élevée et dans l'ordre des départements, ce qui permet une utilisation très facile. Dans chaque race et pour chaque éleveur, sont indiquées également les variétés élevées.

Cette brochure sera expédiée contre une participation aux frais de 15 F, réglée à la commande par chèque ou virement au nom de la S.N.C.

Les commandes peuvent être passées directement au Secrétaire Général C. SIMON, 84, rue Briand, 90300 Offemont, qui en assurera la diffusion.

Romain Club Français

Le Romain Club Français rappelle qu'il a édité un livre sur le Pigeon Romain. Ce livre peut être commandé au Trésorier du Romain Club, M. Jamy MONTREUIL, 13, rue Lagasse, 08460 Signy-L'Abbaye.

Règlement à la commande par chèque ou virement au nom du Romain Club Français. Coût de l'ouvrage : 60 F port compris.



C'EST UN LABORATOIRE UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

Laboratoire ORNIS
Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. : 480-98-01

Demandez notre catalogue
et notre tableau de maladies gratuit
contre envoi d'une enveloppe timbrée à 2,30 F.

Les Clubs de Races pures

CLUB DES AMIS DU MONDAIN
M. Louis Augier - 35, rue de Strasbourg - 87100 LIMOGES

MODÈNE CLUB FRANÇAIS
50, avenue de l'Est - 94100 SAINT MAUR

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN
M. Alamargot Elie - Maurepas, 03410 DOMÉRAT.

CLUB DU BOULANT DE NORWICH
M. Mosconi Williams, 3, route de Paris, Bazainville, 78550 HOUDAN.

ORIENTAL-CLUB DE FRANCE
10, rue de Cronstadt, 65000 TARBES.

FANTAIL CLUB FRANÇAIS ET QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS
38, rue Biron - 24000 PÉRIGUEUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS
M. Charles Quiros - 25, rue des Tuileries - 67800 HŒNHEIM

ROUBAISIEN CLUB FRANÇAIS
74, rue Albert Thomas - 59100 ROUBAIX

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS
37, rue Joseph Marignac
SAINT MARTIN DU TOUCH 31300 TOULOUSE

STRASSER CLUB FRANÇAIS
M. J.-M. Ramoleux - 3, rue des Fleurs
62500 SAINT MARTIN AU LAERT

CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE
« Les Palisseries » - SAINTE-FÉRÉOLE - 19270 DONZENAC

CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS
M. Favier Bernard - 28, rue des Faisans
38230 VILETTE D'AUTHON

CLUB DU BOULANT FRANÇAIS
2, boulevard de Verdun - 59220 Denain (Tél. 16.20.44.00.91)

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL
M. Jean Passérieux - École de garçons
77820 CHATELET EN BRIE

CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE
M. Bernard Wilczinski - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN

CARNEAU CLUB FRANÇAIS
19, rue du Moulin - ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS
M. Gérard Longein
8, rue Gustave-Charpentier - 94240 L'HAY LES ROSES

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS
24, rue des Pommes - 67200 ECKBOLSHEIM

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ
Siège Social : 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAU

GIER CLUB DE FRANCE
Section du Club Avicole de la Vallée du Gier
M. Jean Couturier, 17, rue Henri-Castel,
42400 SAINT CHAMOND.

CLUB FRANÇAIS DU LYNX DE POLOGNE
M. Jean-Pierre Gau
72 ter, chemin des Capelles - 31300 TOULOUSE

CLUB FRANÇAIS DU BOULANT LILLOIS
23, rue Gosselet - 59000 LILLE

AMIS DU DAMASCÈNE ET DU PIGEON D'ORIGINE ORIENTALE
33, rue Mélanie, 67000 STRASBOURG.

TEXAN-CLUB DE FRANCE
13, rue André-Hodebourg - 78470 CRESSELY

CLUB FRANÇAIS DU KING ET DU SHOW-RACER
M. Salsac, 7, rue des Jacobins - 32100 CONDOM.

LAHORE CLUB FRANÇAIS
8, résidence Bacchus - 13190 ALLAUCH.

CLUB DES PIGEONS FRISÉS
Quartier « Les Vignarets » - 83137 STE-ANASTASIE-S/ISSOLE

Les articles édités dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et non celle de la rédaction ou de la S.N.C.

Tous droits de reproduction, même partielle, d'un ou de plusieurs articles sont subordonnés à l'accord préalable de leur auteur ou de la rédaction.

Imp. Typoffset - Chauny.